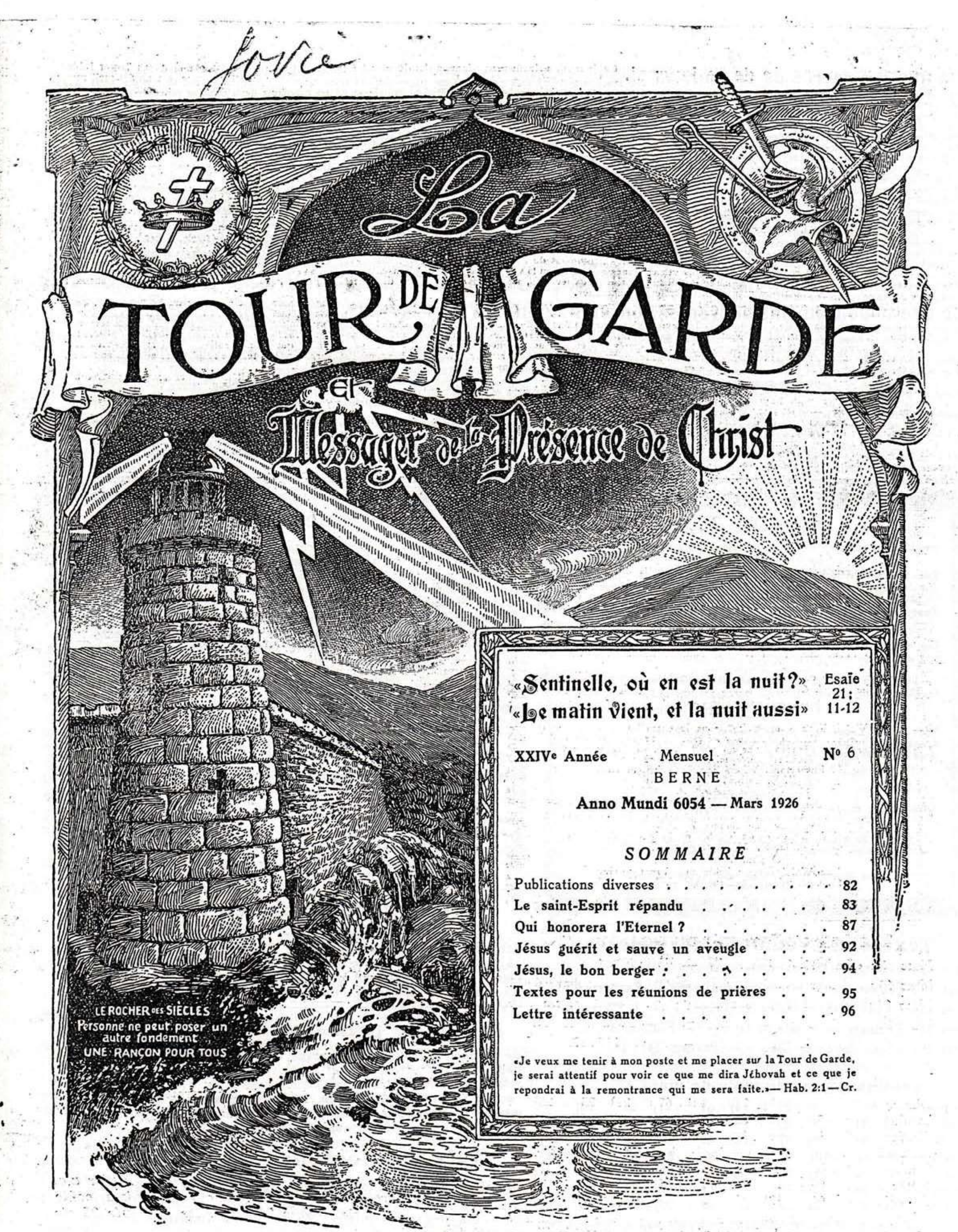
Jovic



«Sentinelle, où en est la nuit?» «Le matin vient, et la nuit aussi» Esaïe 21; 11-12

XXIVe Année Mensuel N° 6
BERNE
Anno Mundi 6054 — Mars 1926

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21 : 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

parait mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00 et pour la Belgique au compte de chèques Jumet No 777 61 Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte frs suisses 8.50 pour tout autre pays.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront «La Tour» gratuitement sur demande

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de «The Watch Tower» (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

The «Watch Tower» est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres

Membres du comité de rédaction :
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery, R. H. Barber, E. J. Coward

Adresser les demandes d'abonnements pour la «Tour de Garde» ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française :
Société de Bibles et de Traités de la «Tour de Garde» Berne (Suisse), 36/39, rue des Communaux
et pour l'Amérique à
**The Watch Tower Bible and Tract Society
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.**

Textes des réunions des prières

Mars 3 : « La cité de l'Eternel. » — Esaïe 60 : 14.
Mars 10 : « Il sera sacrificateur sur son trône. » — Zacharie 6 : 13.
Mars 17 : « Vous êtes un sacerdoce royal. » — 1 Pierre 2 : 9.
Mars 24 : « Princes sur toute la terre. » — Psaume 45 : 17.
Mars 31 : « Sion, loue ton Dieu. » — Psaume 147 : 12.

Cantiques pour le mois de mars 1926

Dimanche		7) 27	14) 67	21) 25	28) 5
Lundi	1) 71	8) 33	15) 41	22) 86	29) 96
Mardi	2) 97	9) 12	16) 62	23) 11	30) 57
Mercredi	3) 24	10) 44	17) 76	24) 21	31) 29bis
Jeudi	4) 74	11) 88	18) 78	25) 54	
Vendredi	5) 99	12) 72	19) 17	26) 50	
Samedi	6) 91	13) 2	20) 66	27) 37	

Après le chant, la famille du Biblehouse lit « le vœu au Seigneur » et se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

Pâques 1926

La nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe du printemps est celle du 14 mars, selon le temps de Jérusalem. Son quatorzième jour qui est le premier de la fête pascale prendrait donc fin le 28 mars aux environs de 6 heures du soir. La commémoration du souper de notre Roi devra par conséquent avoir lieu le *samedi 27 mars*, après le coucher du soleil.

Nous invitons comme d'habitude nos chères ecclésias ainsi que nos chers isolés à nous faire savoir par une simple carte le nombre des participants. Nous informons en outre les frères et sœurs de la Suisse romande que nous n'expédierons pas de pain sans levain.

La convention internationale

des Etudiants de la Bible aura lieu cette année à Londres, du 21 au 31 mai, dans les salles de l'Alexandra-Palace. Ce bâtiment et son vaste parc représentent un lieu idéal pour une telle manifestation. Les frères et sœurs qui désirent s'y rendrent sont priés de s'annoncer au Bureau de l'Europe centrale à Berne qui leur fournira les renseignements nécessaires. Que les enfants de Dieu intercèdent maintenant déjà pour cette assemblée de représentants des consacrés du monde entier !

Réunion générale en Suisse

A l'occasion du passage de frère Rutherford en Europe, une assemblée générale pour la Suisse, l'Alsace-Lorraine, la Sarre et la Souabe aura lieu à Bâle du 1er au 4 mai. Les frères et sœurs parlant l'allemand qui désirent y assister sont priés de s'annoncer au Bureau de l'Europe centrale à Berne.

Le prix des Bibles

de la Société biblique britannique et étrangère a été augmenté depuis le 1er janvier a.c. et particulièrement celui des Bibles reliées cuir. Nous prions les bibliothécaires de France de bien vouloir en prendre note et de toujours transmettre leurs commandes directement à M. E. Delannoy, 9, avenue Verdier, Grand-Montrouge (Seine) France.

Avis aux lecteurs de France

Prière de ne pas oublier que depuis le 1er février a.c. une lettre de 20 grammes pour la Suisse coûte frs. 1.25, une carte postale 75 cts et les imprimés 25 cts par 50 grammes.

Manager du Bureau de l'Europe centrale : E. Zaugg, rue des Communaux 36, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XLIVme Année BERNE — Mars 1926 — BROOKLYN No 6

LE SAINT-ESPRIT RÉPANDU

(W. T. 15 nov. 1925)

« Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. »
— Joël 2 : 28, 29.



L'apôtre inspiré affirme à l'Eglise que tout ce qui fut écrit d'avance, le fut pour l'instruction de ceux qui sont parvenus à la fin des siècles (Rom. 15 : 4 ; 1 Cor. 10 : 11). Les paroles du prophète, en tête de cet article, semblent clairement être comprises dans cette règle.

2 Le mot français « esprit » est traduit de l'hébreu *ruach* qui tout d'abord veut dire vent. Dans le Nouveau Testament le même mot « esprit » est tiré de la racine grecque *pneuma* qui signifie également vent. Le vent illustre très bien le mot esprit, car il est en même temps invisible et puissant. Les paroles de Jésus contiennent la même pensée. Parlant avec Nicodème au sujet des opérations du saint Esprit qui préparent quelqu'un pour le royaume de Dieu, il dit : « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. » — Jean 3 : 8.

3 Basés sur ce verset et d'autres semblables, nous concluons que la définition exacte du saint-Esprit est : une puissance invisible. La puissance de Jéhovah est pure et sainte ; par conséquent l'Esprit de Dieu est le saint-Esprit. Lorsque Dieu exerce sa puissance dans la création d'objets, c'est son saint-Esprit ou puissance invisible qui opère sur les choses créées. Lorsque vint le moment pour Dieu de former les éléments de la terre, « l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux » (Genèse 1 : 2). Dieu n'a besoin que de vouloir une chose pour qu'elle se fasse. Sa volonté représente sa loi. L'opération de son Esprit n'est que celle de sa sainte puissance.

4 La puissance de Satan est mauvaise ; elle aussi est invisible aux hommes. Cette puissance exercée envers les hommes est ce qu'on appelle l'action du mauvais esprit. L'ennemi produit ce que l'Ecriture appelle « l'esprit du monde », « l'esprit de Satan » et « l'esprit de l'antéchrist ».

5 Répandre signifie verser, faire déborder, produire une effusion. Dieu exerce son Esprit sur ses créatures dans le but d'accomplir ses desseins. Les saintes Ecritures semblent prouver de façon concluante que Dieu ne répand son Esprit sur personne qui ne soit pas sincèrement en harmonie avec lui. Une des conditions préalables semble toujours être que celui sur lequel le saint-Esprit est répandu doit avoir le désir honnête et sincère de faire la volonté de Dieu.

Exemples d'opération

6 Abel ayant eu foi en Dieu et désirant faire sa volonté, l'Eternel lui donna un esprit de sagesse, afin qu'il puisse offrir un sacrifice qui lui soit agréable. Hénoc eut foi en Dieu ; il aima l'Eternel, lui obéit et reçut l'approbation divine. Dieu exerça son Esprit sur Hénoc et l'enleva, de sorte qu'il ne vit pas la mort. Lorsque le moment fut venu où le tabernacle devait être construit et meublé, par l'exercice de son Esprit, Dieu donna à certains hommes l'esprit de sagesse, de compréhension et de connaissance pour toutes sortes d'ouvrages. Dieu exerça sa puissance invisible sur leur esprit dans le but d'accomplir ses desseins.

7 Lorsque Moïse, sous la direction de Jéhovah, choisit soixante-dix anciens, ceux-ci se mirent à prophétiser (Nombr. 11 : 25). L'Esprit de l'Eternel vint sur Jachaziel et il prophétisa devant le roi d'Israël (2 Chron. 20 : 14, 15). Au sujet des prophéties, nous avons le témoignage que « c'est poussés par le saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu ». — 2 Pierre 1 : 21.

8 Ces versets, ainsi que d'autres, montrent qu'avant la venue de Jésus, le ministère du saint-Esprit était limité au service et à ceux qui étaient nommés officiellement pour celui-ci. L'Esprit de l'Eternel ne fut pas donné à la nation d'Israël dans son ensemble, mais seulement à ceux qui avaient été nommés pour accomplir un service bien défini. Ceci est tellement visible qu'il ne peut guère subsister de doute à son sujet. Il n'y eut qu'un nombre très restreint d'Israélites qui reçurent le saint-Esprit de Dieu et ceux-ci annoncèrent le divin message pour le bien des autres.

9 Au nombre de ces personnages favorisés par l'Eternel se trouvait Joël. L'Esprit de Dieu vint sur lui et il prédit ce qui devait arriver. Nous possédons le témoignage de saint Pierre que ces prophètes ne comprenaient pas ce qu'ils écrivaient, ni quel était le temps dont ils parlaient, prouvant ainsi que c'était le saint-Esprit ou puissance invisible de Jéhovah qui opérait sur leur esprit dans le but d'annoncer ce que Dieu désirait. Joël prophétisa qu'un changement était sur le point de survenir dans l'action du saint-Esprit. Comme prophète inspiré de Dieu, il invita tous les habitants à écouter son message, puis à le raconter à leurs enfants et aux enfants de leurs enfants. Il prophétisa un grand temps de détresse qui devait venir sur Israël. Il donna des avertissements spéciaux à ceux qui servaient à l'autel, c'est-à-dire à la classe des sacrificateurs. Il leur dit de pleurer parce que le moût leur serait enlevé de la bouche (Joël 1 : 5), montrant ainsi la défaveur de Dieu envers l'élément ecclésiastique.

10 Au moment où cette prophétie fut donnée, Israël se trouvait en alliance avec Dieu ; il faisait partie de l'organisation divine et, pour cette raison, était bien justement appelé du titre de Sion. Le prophète inspiré met Sion en garde et lui dit de crier et de sonner l'alarme. Après un nouvel avertissement, il prononce des paroles d'espérance concernant l'avenir. Puis viennent les paroles de notre texte : « Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront

des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. » — Joël 2 : 28, 29.

Le temps

11 Que voulait dire le prophète par ces paroles : « Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair » ? Voulait-il dire qu'après le choix de l'Eglise par le moyen de l'engendrement et de l'onction du saint-Esprit, après le développement de la Nouvelle Création jusqu'à sa perfection, il répandrait son Esprit sur tous les peuples de la terre ? Il ne semble guère raisonnable de supposer que ce soit là la signification des paroles du prophète, car durant l'âge millénaire le saint Esprit n'opérera pas dans le but d'engendrer ou d'oindre qui que ce soit. Durant cet âge, tous seront sous le contrôle et la direction de Christ, le Médiateur. Ils auront la connaissance de la Vérité et, par conséquent, l'occasion d'accepter les arrangements de grâce que Dieu a pris en leur faveur par le moyen de Christ, le Médiateur.

12 Seuls ceux qui acceptent le don de la vie le recevront (Rom. 6 : 23). Un don ne peut pas avoir de l'effet sans le consentement de celui qui le reçoit. Les peuples seront sous le contrôle du Médiateur durant tout l'âge millénaire, puis ils seront remis à Jéhovah au terme de cet âge. Il est évident que Dieu ne répandra pas son Esprit sur toute chair durant l'âge millénaire, sans s'inquiéter si tous acceptent Christ ou non. Ce passage semble donc ne pas du tout s'appliquer à l'âge millénaire.

13 Les mots « après cela », dans les versets qui nous occupent, dérivent, selon l'explication donnée par le Dr. Strong, auteur de la concordance du même nom, d'un mot dont la racine peut être traduite de différentes manières. Ce mot a diverses applications quant au genre, au temps et aux relations. Souvent il est traduit par « ensuite » ou « après ces choses ». Les faits semblent nous montrer que ce que le prophète veut dire est ce qui suit : après le temps dont je parle, — dans un temps futur — un changement surviendra dans la manière d'opérer de l'Esprit de Dieu. Jusqu'à ce moment-là, Dieu n'avait répandu son Esprit que sur quelques membres de la maison d'Israël. Mais le temps devait venir où il le répandrait sur toute chair (même sur les Gentils), « sur quiconque invoquerait le nom de l'Eternel ».

14 Le contexte de ce verset semble clairement parler (1) des derniers jours de l'âge judaïque, (2) des derniers jours de l'âge évangélique. Il est dit clairement que Dieu répandra son Esprit sur toute chair, juste avant le grand et terrible jour de l'Eternel. Un tel jour vint sur Israël selon la chair, en particulier dans les années 69 à 73 apr. J.-C. Jésus appuie sur le fait qu'un grand temps de détresse marquerait la fin de l'empire de Satan (Matth. 24 : 21, 22). Il semble que l'Esprit fut répandu juste avant ces deux périodes.

15 Une règle bien définie dans l'accomplissement des prophéties semble être la suivante: la prophétie s'accomplit premièrement par Jésus et ses apôtres, et plus tard par le peuple du Seigneur dans l'œuvre qu'il fait en son nom pendant sa seconde présence. Nous trouvons une illustration de cette règle en Esaïe 61 : 1—3 et 52 : 7. Saint Paul cite ce dernier passage en Romains 10 : 15 et l'applique de la même manière.

L'interprétation de saint Pierre

16 Lorsqu'un verset de l'Ancien Testament ne paraît pas clair et laisse des doutes, son interprétation dans le Nouveau Testament par l'un des apôtres inspirés du Seigneur doit être considérée comme exacte et acceptée par tous les étudiants de la Bible comme définitive. Jésus déclara à saint Pierre et à d'autres parmi ses apôtres inspirés que ce qu'ils diraient sur la terre serait confirmé dans les cieux. — Matthieu 18 : 18.

17 Ce fut à la Pentecôte que saint Pierre, avec les autres, reçut le saint Esprit. Ce jour-là le saint-Esprit opéra pour les engendrer et les oindre (Act. 2 : 1—5). A l'occasion de la Pentecôte il y avait à Jérusalem une grande foule venant de toutes les parties du monde et parlant diverses langues. Les apôtres se levèrent devant eux et prêchèrent l'Evangile, et tous ceux qui les écoutèrent purent comprendre leurs paroles, chacun dans sa propre langue. Les apôtres ne furent pas seulement engendrés et oints de l'Esprit saint, mais la puissance invisible de Dieu opéra en eux à tel point qu'ils parlèrent dans des langues qu'ils ignoraient totalement avant ce moment-là. Des personnes se tenant là et les entendant, disaient : « Ils sont pleins de vin doux ». Saint Pierre leur dit : « Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. » — Actes 2 : 13, 15.

18 Puis, afin que le peuple comprenne ce qu'il voyait et entendait, saint Pierre se mit à en interpréter la signification en ces termes : « Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront. Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de fumée ; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux. Alors quiconque invoquera le nom de Seigneur sera sauvé. »—Actes 2 : 16—21.

19 Avant ce temps-là, le saint-Esprit n'avait opéré que sur quelques rares Juifs. Le premier qui fut engendré du saint Esprit fut Jésus au Jourdain (Jean 1 : 32). Maintenant les apôtres avaient été engendrés et oints par la même puissance. Jésus était le commencement et la Tête de la classe bien-aimée des serviteurs mentionnée par d'autres prophètes ; les apôtres venaient d'être ajoutés à cette classe (Matth. 12 : 18 ; Es. 42 : 1 ; 61 : 1, 2). Voilà les serviteurs sur lesquels Dieu répandait son Esprit.

20 Avec la Pentecôte arrivait le temps où Dieu ne limiterait plus son Esprit à quelques rares personnes ; mais, comme saint Pierre l'exprime : « Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » Les Juifs se mirent à s'écrier et à dire : « Que ferons-nous ? » Saint Pierre leur répondit : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du saint Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » — Actes 2 : 38, 39.

21 Nous avons une autre confirmation que ce fut bien là le temps de l'accomplissement de la prophétie dans le fait qu'en ce jour-là environ trois mille personnes ayant reçu le saint Esprit vinrent s'ajouter au nombre des disciples (Actes 2 : 41). Les mots « après cela » dans le passage de Joël sont pleinement interprétés par saint Pierre comme voulant dire « dans les derniers jours ». Ceci correspond à ce que nous avons dit plus haut sur la signification de ces mots.

« Toute chair »

22 L'expression « toute chair » employée par le prophète Joël doit être interprétée, selon saint Pierre, comme signifiant toutes les familles de la maison d'Israël. Il parlait à des Israélites. Ses paroles devaient s'appliquer plus tard à l'Israël spirituel, avec la signification qu'à la fin de l'âge judaïque Dieu ne ferait plus acception de personnes dans la maison d'Israël, mais que son Esprit serait donné aux fils et aux filles, aux vieillards et aux jeunes gens, et même aux serviteurs et aux servantes de la maison et « qu'ils prophétiseraient ». La faculté de prophétiser ou de rendre témoignage ne serait plus limitée à quelques-uns seule-

ment, mais serait étendue à toute la maison, par conséquent à toute chair. Les faits montrent que c'est exactement ce qui eut lieu, et c'est là ce qui confirme la signification de la prophétie de manière concluante.

« Dans ces jours-là »

23 Il ne semble pas y avoir de bonne raison pour changer la position des versets 28 et 29 de la prophétie de Joël. Ils apparaissent dans l'ordre dans lequel les faits prouvent leur accomplissement. La conclusion que le verset 29 s'appliquerait à l'âge évangélique et que le verset 28 s'applique à plus tard et durant l'âge millénaire, ne semble être autorisée par aucun des faits existants. Selon le langage dont nous nous servons habituellement, nous comprenons que le prophète a voulu dire en substance ceci : « Jusqu'à ce temps-ci, Dieu n'a répandu son Esprit que sur quelques membres de la maison d'Israël. Après ces jours, il le répandra sur toute la maison d'Israël, sur quiconque invoquera le nom du Seigneur. Et dans ces jours-là, c'est-à-dire durant le temps où il répand son Esprit sur toute chair, son Esprit ne sera pas limité à quelques hommes pieux en Israël, mais il s'étendra aux fils et aux filles, aux vieillards et aux jeunes gens, et même aux serviteurs et aux servantes de cette maison, à tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur. »

24 Concernant le temps où cela aura lieu, il dit que ce sera « avant l'arrivée du jour de l'Eternel, ce jour grand et terrible ». « Dans ces jours-là », au lieu de signifier l'âge de l'Evangile, veut clairement dire cette période dans laquelle le Seigneur répand son Esprit sur toute chair de la maison d'Israël. Ce qui se passa littéralement au jour de la Pentecôte, et pendant trois ans et demi encore, justifie pleinement et complètement cette conclusion. Afin de l'établir définitivement, saint Pierre dit ce jour-là : « Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël. »—Actes 2:16.

Second accomplissement

25 De nombreux autres passages nous prouvent que l'expression « dans les derniers jours », dans son sens le plus étendu, s'applique aux derniers jours de l'âge évangélique, lorsque l'empire de Satan sera détruit. Tout en ayant eu son application dans les derniers jours de l'âge judaïque, il s'applique également dans un sens plus étendu aux derniers jours de l'âge évangélique et se réfère aux dernières expériences de l'Eglise durant la seconde présence de notre Seigneur. Il n'est pas rare de découvrir qu'une prophétie s'accomplit plus d'une fois. Nous basant sur ce verset et sur d'autres, nous pouvons tout à fait nous attendre à une seconde effusion du saint-Esprit comme accomplissement de la prophétie de Joël, comme elle fut interprétée par l'apôtre Pierre ; ceci aurait lieu dans les derniers jours de l'âge évangélique, juste avant le grand temps de détresse.

26 Après que les apôtres eurent quitté la terre, les ténèbres arrivèrent rapidement. Ceci eut lieu à cause de l'opposition de l'esprit du malin. Le diable commença à exercer sa puissance invisible de manière subtile contre l'Eglise. L'Eternel avait planté l'Eglise comme une vigne pure ; mais bien vite elle dégénéra en une vigne d'un plant étranger, comme le prophète l'avait prédit (Jér. 2 : 21). Les âges des ténèbres suivirent, pendant lesquels la face de Dieu était détournée de son peuple sur la terre. Pendant ce temps les véritables saints, parqués avec les faux et ambitieux membres de l'Eglise, se trouvaient dans une grande détresse. Le psalmiste exprime les sentiments de leurs cœurs en disant : « Pourquoi caches-tu ta face ? Pourquoi oublies-tu notre misère et notre oppression ? » — Psaume 44 : 25.

27 Le jour de la Pentecôte l'apôtre Pierre parla prophétiquement de la délivrance venant pour les saints en détresse. Il dit alors : « Afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur » (Act. 3 : 19). Les temps de rafraîchissement vinrent pour Israël à la fin de l'âge judaïque lors de la première présence de notre Seigneur. Des temps semblables sont également venus pour les Israélites spirituels, l'Eglise de Dieu, au terme de l'âge évangélique pendant la seconde présence de notre Seigneur. La période entre 1875 et 1918 fut un temps de rafraîchissement, au cours duquel Dieu rendit à son peuple les grandes vérités fondamentales, le rafraîchissant et le rassemblant par ce moyen (Act. 3 : 19 ; Ps. 50 : 5). Cette période fut tout particulièrement un temps de préparation et de rafraîchissement.

Le travail de l'Eglise

28 La période de rafraîchissement et de rassemblement de l'Eglise, connue comme période de préparation et allant de 1874 à 1918 fut celle du travail de l'Eglise préfiguré par les expériences du prophète Elie. Il y eut un court temps d'attente en 1918 et 1919. Tout de suite après l'Esprit du Seigneur remplit l'Eglise d'un plus grand zèle et d'une activité redoublée pour proclamer le message du royaume. Ce zèle et cette activité pour faire la volonté de Dieu furent préfigurés par les expériences du prophète Elisée. D'accord avec la prophétie, l'Eglise reçut une plus grande mesure de l'Esprit pour le service en 1918. Ceux qui surent clairement discerner la période indiquant la séparation du travail préfiguré par Elie de celui illustré par Elisée, éprouvèrent une plus grande joie dans le Seigneur et dans son service, en accord exact avec la prophétie.

Beaucoup ont entendu

29 Certaines personnes crurent que le travail de l'Eglise s'était terminé en 1918. Or les faits sont là pour prouver qu'il fut rendu un plus grand témoignage du message du Seigneur depuis 1918 qu'avant cette date. Les rapports nous montrent qu'en 1925 il y eut 25 000 personnes de plus qui participèrent au repas commémoratif de la mort de notre Seigneur que dans n'importe quelle année précédente. Lors de la convention générale à Columbus en 1924, en réponse à la question y relative qui leur fut posée, la bonne moitié de cette grande assemblée déclara être venue à la connaissance de la vérité depuis 1918. A la réunion générale de Magdebourg, la même question fut posée à un auditoire dépassant 12 000 personnes, et plus des deux tiers de celles-ci déclarèrent être arrivées à la connaissance de la vérité depuis 1922. On remarqua surtout que parmi ce nombre se trouvait une grande proportion de jeunes gens et jeunes filles. C'est sur cette multitude que le Seigneur a répandu son Esprit. Et ce sont ceux qui, dans la fleur de la jeunesse et de la force, ont l'ardent désir d'être employés par le Seigneur et qu'il emploie en effet dans une grande mesure pour rendre son témoignage. Beaucoup de ceux dont Dieu se servit pour proclamer la Vérité avant 1918 s'en sont détournés, ou bien se sont relâchés dans leurs efforts. Le Seigneur en a suscité beaucoup plus, car son bras n'est pas raccourci.

Avoir des visions

30 Les paroles du prophète sont les suivantes : « Vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes et vos jeunes gens des visions. » Prophétiser signifie prêcher ; et ce sont en général les jeunes gens et les jeunes filles qui s'en vont prêcher, soit par la parole, soit en mettant entre les mains du peuple les livres contenant le message du royaume. Cette action de prêcher peut se faire des deux manières ci-dessus, et comme nous sommes à une époque où le peuple aime la lecture, on obtiendra de plus grands résultats en mettant le message imprimé entre ses mains.

31 Avoir une vision signifie posséder une compréhension plus nette, une vue plus distincte du plan de Dieu. « Quand il n'y a point de vision, le peuple est sans frein » (Prov. 29 : 18 ; *D.* La version anglaise dit : « Le peuple périt » ; la version française de Bagster : « Le peuple est aban-

donné »). Là où il n'y a pas de vision de la Parole de Dieu, pas de compréhension de la vérité, il n'y a pas l'Esprit du Seigneur, et les chrétiens défaillent (Amos 8 : 11—13). Ceux qui marchent de front avec la lumière de la vérité que Dieu a fait briller sur son plan, éprouvent une grande joie. Ceux qui se sont arrêtés en 1918 se trouvent aujourd'hui dans les ténèbres, ou bien ils ont des songes.

32 « Vos jeunes gens auront des visions. » Ceux qui sont arrivés récemment dans la vérité semblent manifester un degré supérieur de l'Esprit du Seigneur et avoir une vision plus nette, une compréhension plus distincte du plan divin que ceux qui ont eu ce privilège depuis des années. Avec cette vue plus nette de la vérité, ils entrent dans la joie du Seigneur et participent joyeusement à quelque service que le Seigneur leur offre.

33 « Vos vieillards auront des songes. » Beaucoup de ceux qui sont depuis longtemps dans la vérité se mettent à bâtir des châteaux en Espagne. En résumé, ils disent encore : « Que ce sera merveilleux d'aller au ciel, de prendre place sur le trône et de gouverner ! » Ce sera en effet merveilleux ! Mais ceux qui, finalement, seront assis sur le trône avec le Seigneur doivent premièrement faire quelque chose pour démontrer qu'ils sont de fidèles et véritables témoins du Seigneur. Ce que chaque chrétien fidèle devrait se dire à l'heure actuelle est ceci : « Que puis-je faire pour glorifier le Seigneur, pour être le témoin de Dieu et pour lui prouver ma foi, ma fidélité et mon dévouement, afin de recevoir son approbation ? » A ceux qui persévéreront fidèlement jusqu'à la fin l'entrée dans son royaume sera pleinement accordée. — 2 Pierre 1 : 10—12.

34 Ceux qui désirent se laisser aller à des songes durant le jour, peuvent le faire ; mais que chaque chrétien qui aime réellement le Seigneur écoute son commandement et y obéisse joyeusement. Parmi les appelés, le Seigneur se sert d'un reste, de réchappés, pour accomplir son œuvre et pour donner le témoignage selon la prédiction du prophète (Joël 2 : 32). Les réchappés signifient les fidèles, les sincères parmi ceux qui ont reçu l'Esprit du Seigneur.

Pluies de la première et de l'arrière-saison

35 La preuve de l'accomplissement de cette prophétie à la fin de l'âge évangélique se trouve en accord avec l'expression poétique concernant la pluie de la première saison et de l'arrière-saison (Voir Joël 2 : 23 ; Osée 6 : 3). La pluie de la première saison est destinée à faire germer les semences, et celle de l'arrière-saison doit amener les épis de blé à maturité. Depuis le temps de la seconde présence de notre Seigneur et pendant celui de la préparation, il y eut une période de pluie de la première saison. Ce fut un temps de rafraîchissement en ce que Dieu tourna sa face vers son peuple. Ce fut une époque de rassemblement du peuple du Seigneur, et le principal travail avant 1918. — Psaume 50 : 5.

36 Puis vint une période d'espérance et d'attente impatiente jusqu'au complet achèvement de l'œuvre. Beaucoup pensaient qu'ils seraient bientôt enlevés, l'œuvre étant terminée. Puis la preuve fut fournie que le Seigneur était venu dans son temple en 1918. Ce fut alors le temps de la pluie de l'arrière-saison qui apporta aux saints un grand rafraîchissement et une grande joie dans leurs cœurs. Ils entrèrent dans la joie du Seigneur. Il semble que c'est là le temps auquel se réfère l'apôtre Jacques : « Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. » — Jacques 5 : 7, 8.

37 Durant la pluie précédente, le travail d'Elie fut accompli ; et celui d'Elisée a lieu pendant la seconde. C'est dans la seconde période que l'Eglise entre dans la joie du Seigneur, et ceux qui y entrent se rendent compte que cette joie de l'Eternel est leur force. Il ne se fait pas de miracles à l'heure actuelle. Mais celui qui sait qu'il possède l'Esprit du Seigneur, qui reçoit les bénédictions divines, est rempli d'une plus grande confiance que l'homme qui fait des miracles. Celui qui possède ainsi l'Esprit du Seigneur et son témoignage a plus de raisons de se confier en Dieu et d'avancer avec la force du Seigneur et à son service. C'est là la classe des serviteurs sur laquelle l'Eternel dit clairement qu'il répandra son Esprit (Es. 42 : 1). C'est cette classe que le Seigneur a honorée en faisant de ses membres ses témoins sur la terre. — Esaïe 43 : 9—12.

Autre preuve

38 Comme autre preuve corroborative que la prophétie de Joël trouve un second accomplissement à la fin de l'âge évangélique, notre attention est tout particulièrement attirée sur les paroles du prophète Joël, au chapitre 2, versets 30 et 31 de ce livre :« Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée ; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Eternel, de ce jour grand et terrible. »

39 Le Seigneur n'a-t-il pas montré à son peuple des prodiges dans les cieux en leur donnant une vision plus nette que celle qu'ils avaient jusqu'à maintenant de l'organisation du diable, de la naissance de la nation, de l'expulsion de Satan du ciel et de la préparation à la grande bataille finale sur la terre ? Le sang et le feu sont des symboles de destruction. Au cours des dernières années il y eut une grande quantité de morts et de destruction sur la terre.

40 La fumée est un symbole de confusion, et, à l'heure actuelle, nous voyons sur la terre une confusion telle qu'il n'y en eut jamais de pareille. Les systèmes de la chrétienté nominale sont tous dans une grande confusion. Leurs conducteurs ont changé la lumière de l'Evangile en ténèbres en niant la création, la chute et la rédemption de l'homme, et en s'unissant ouvertement avec les membres de l'organisation du diable dans leur effort d'établir ce qu'ils appellent le royaume de Dieu sur la terre. Ils ont mis la confusion dans tant de cœurs honnêtes que ceux-ci ne savent plus de quel côté se tourner.

41 La lune est un symbole de la loi divine, et par conséquent, elle représente la volonté de Dieu. Pour beaucoup elle est devenue le symbole de la mort. Ces choses se sont surtout passées ces dernières années et sont visibles pour tous ceux qui ont une vision du divin plan.

42 Remarquez maintenant que le prophète dit que ces choses auraient lieu « avant l'arrivée du jour de l'Eternel, de ce jour grand et terrible », c'est-à-dire avant le trouble final mentionné par Jésus en Matthieu 24 : 21, 22. Les paroles du prophète indiquent que simultanément avec ces événements Dieu répandrait son Esprit sur toute chair, sur quiconque invoquerait son nom. Les faits montrent que la prophétie s'accomplit et que ceux qui ont invoqué le nom de l'Eternel, qui se sont entièrement consacrés à lui, font maintenant joyeusement sa volonté dans ce temps de détresse. Ces faits devraient pousser le vrai disciple de Jésus-Christ à se réjouir vivement de la nouvelle preuve que le jour de la délivrance complète est tout proche.

Les temps les plus durs et les meilleurs

43 Il est exact de dire que le temps actuel est le jour le plus sévère pour l'Eglise à cause des tentations venant du monde, de la destruction générale et de l'anéantissement de toutes choses ici-bas, de l'apostasie, et du fait que tant de personnes qui ont marché avec le Seigneur se sont lassées de faire le bien, ou se sont montrées infidèles et se sont détournées. Le présent monde mauvais, dont les systèmes ecclésiastiques forment la majeure partie est une Sodome, spirituellement parlant (Apoc. 11 : 8). Lot se trouvait dans Sodome ; et cependant il était un homme

intègre. La véritable Eglise de ce côté-ci du voile est maintenant dans la méchante ville, la Sodome antitypique, au milieu de l'organisation du diable. L'Eglise n'est pas comme Lot, mais sa condition ressemble à la sienne. Les membres de la véritable Eglise doivent maintenant être des témoins de Dieu devant une génération méchante et perverse.

44 Jésus déclara que ces conditions prévaudraient à la fin de l'âge où nous nous trouvons actuellement (Luc 17 : 28—30). De même qu'en son temps Lot devait parler devant des hommes pervers, ainsi maintenant les membres de la véritable Eglise sont les témoins de Dieu, et ils sont en spectacle aux hommes et aux anges, à l'organisation du diable. C'est maintenant le temps le plus dur parce que l'opposition de la part du monde est plus prononcée que jamais auparavant. Le peuple de Dieu a été rassemblé; mais l'ennemi et son organisation combattent contre l'Eglise, essayant de détruire ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus (Apoc. 12 : 17). L'Eglise a besoin maintenant d'une plus grande mesure de l'Esprit de Dieu; et ceux qui invoquent son nom, qui furent engendrés et oints au cours de ces quelques dernières années, manifestent une plus grande mesure de l'Esprit.

45 Ces jours sont aussi les plus beaux pour l'Eglise, en ce que la lumière et la compréhension de la vérité sont plus grandes que jamais auparavant. Les saints sont entrés dans la joie du Seigneur. Ils ont le témoignage de Jésus qu'ils forment la classe du temple. Les bénédictions du Seigneur sont manifestés sur ceux qui le servent. Sa gloire brille sur ceux qui maintenant ont son Esprit et Dieu les honore en faisant d'eux ses témoins sur la terre. La lumière est plus grande, plus grande également la joie et plus nombreuses les occasions de servir le Seigneur : c'est ainsi que les saints sont honorés de la part du Seigneur.—Esaïe 60 : 1.

46 L'Eglise est certaine du fait qu'elle possède l'Esprit du Seigneur, selon Esaïe 61 : 1, 2, qu'elle a reçu l'ordre de déclarer le jour de vengeance de notre Dieu contre l'organisation de Satan et d'apporter le message de consolation au peuple. C'est là le complément de l'accomplissement de cettte prophétie par le Seigneur. Combien bénie est la part des saints qui sont actuellement sur la terre! Pour eux le temps n'existe plus. Ils voient que le Seigneur a assumé son pouvoir, que la nation de la justice est née, que le Seigneur a répandu son Esprit sur ceux qui invoquent son nom et que ceux-ci sont devenus les témoins de Dieu.

47 Pleins de joie ils se tiennent au-dessus des éléments en train de se dissoudre. Ils sont en quelque sorte sur la mer de verre; possédant l'harmonieux message de Dieu et de son royaume, ils chantent les louanges de Jéhovah et du Roi. Ils ne se tourmentent pas à se demander combien de temps encore ils seront sur la terre et quand sonnera pour eux l'heure d'entrer dans la félicité éternelle. Pour cela ils s'en remettent joyeusement au Seigneur. Leur joie actuelle est plus grande parce qu'ils habitent dans la demeure secrète du Très-Haut, parce qu'ils aiment le Seigneur, qu'ils mettent leurs délices à faire sa volonté, et qu'ils savent que s'ils restent fidèles, il les préservera et, au temps voulu, les recevra dans ses bras éternels. Il déversera sur eux l'infinie richesse de sa grâce par Christ Jésus, son bienaimé.

Questions béréennes

Quel est le but de la prophétie? Que signifie le mot « esprit » en Joël 2 : 28? § 1, 2.

Décrivez la différence entre le saint-Esprit et l'esprit de Satan. § 3, 4.

Comment un esprit peut-il être répandu? Y eut-il quelqu'un qui reçut le saint-Esprit avant la Pentecôte? § 5—7.

Comment le ministère du saint-Esprit était-il limité dans les temps anciens? Que dit l'apôtre Pierre à ce sujet? Esquissez la prophétie de Joël. § 8—10.

Quelle est la signification du terme « après cela » employé par Joël? Est-il raisonnable de supposer que le saint-Esprit sera répandu littéralement sur toute chair, durant le Millénium, que tous acceptent Christ ou non? § 11—13, 21.

Que nous indique cette prophétie par rapport au temps? Des prophéties concernant le Seigneur Jésus s'appliquent-elles parfois aussi à son corps? Citez des illustrations. § 14—16.

Quelles étaient les circonstances dans lesquelles saint Pierre cita la prophétie de Joël? § 17, 18

Pourquoi l'apôtre cita-t-il cette prophétie et quel est son point de vue à ce sujet? § 19—21.

Que voulait dire Joël par « tout chair »? A quel temps se réfère-t-il par les mots « en ces jours-là »? Paraphrasez. § 22—24.

A quoi se réfère généralement le terme biblique « dans les derniers jours »? § 25.

Qu'arriva-t-il à l'Eglise une fois que les apôtres se furent endormis? Quand devaient venir « les temps de rafraîchissement »? § 26, 27.

En quoi les types d'Elie et d'Elisée s'appliquent-ils aux conditions de la fin de cet âge? § 28.

Que veut dire Joël par sa déclaration : « Vos fils et vos filles prophétiseront »? § 29, 30.

Que signifie l'expression : « Vos jeunes gens auront des visions »? § 31, 32.

Pourquoi dit-il : « Vos vieillards auront des songes », et comment ceci s'accomplit-il? § 33, 34.

Quelle est la signification de « la pluie de la première et de l'arrière-saison » mentionnée dans le contexte, et comment ceci aide-t-il à établir le temps de l'accomplissement de la prophétie? § 35, 36.

Qui sont les « serviteurs » sur lesquels l'Esprit du Seigneur est répandu maintenant? § 37.

Qu'est-ce que Joël 2 : 30, 31 nous prouve encore concernant le temps de l'accomplissement de cette prophétie? Quels sont « les prodiges dans les cieux et sur la terre »? Que symbolisent le « sang et le feu » mentionnés? § 38, 39.

Que signifient les « colonnes de fumée », et comment le soleil est-il changé en ténèbres, et la lune en sang? § 40, 41.

Quand ces choses devaient-elles avoir lieu? L'effusion du saint-Esprit devait-elle être contemporaine de ces événements? § 42

Pourquoi le temps actuel est-il difficile pour les véritables chrétiens? En quoi notre situation ressemble-t-elle à celle de Lot à Sodome? L'Eglise n'a-t-elle pas maintenant besoin d'une plus grande mesure du saint-Esprit? § 43, 44.

Pourquoi les chrétiens sont-ils actuellement si pleins de joie au sein des tribulations présentes? § 45—47.

QUI HONORERA L'ETERNEL?

(W. T. 1er janv. 1926)

« Que de Sion l'on bénisse l'Eternel! » — Psaume 135 : 21.



Ce sont là les paroles de notre texte pour l'année 1926. Le mot « bénir » employé dans ce verset signifie vénérer, adorer, rendre un culte, honorer et glorifier. Qui donc fera partie de la classe qui honore de cette façon l'Eternel Dieu? Ceux qui habitent en Sion feront cela avec joie!

2 La gratitude, dans la mesure où elle existe, doit nécessairement disposer toutes les créatures à rendre honneur et louanges au nom du Créateur. Le fait que les peuples ne se sentent pas poussés à un tel acte est dû à l'ignorance aveuglante produite par l'influence du malin. Il y a comparativement très peu de personnes qui cherchent à se demander qui est le grand Créateur, et de qui procède tout don parfait. Nombre de ceux qui professent être des chrétiens ne sauraient indiquer aucune raison pour laquelle ils devraient adorer Dieu. Nombre d'autres croient dans leur ignorance que Dieu fait des efforts désespérés pour faire entrer quelques membres de la race humaine dans le ciel, afin de les sauver du diable et de ses périls. Ils ne comprennent pas qui est le Tout-Puissant.

3 Personne n'a jamais vu Dieu; aucun humain ne le verra jamais. La créature doit connaître le Créateur par la foi. Une telle foi provient de la connaissance du fait qu'un Créateur existe et de la confiance s'appuyant sur de tels faits indiscutables. La connaissance et l'appréciation du tendre amour de Dieu augmentent la foi et disposent à l'amour et à l'adoration envers le Créateur. La sagesse est le résultat d'une connaissance véritable appliqué selon la règle divine : « Préférez mes instructions à l'argent, et la science à l'or le plus précieux : car la sagesse vaut mieux que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de

prix. » « Applique ton cœur à l'instruction et tes oreilles aux paroles de la connaissance. » — Proverbes 8 : 10, 11 ; 23 : 12.

⁴ Dieu éprouve de la joie à l'égard de ceux qui le cherchent diligemment. A de tels il fait connaître son nom et sa bonté. Il y en a peu qui comprennent la signification du nom de Dieu. Il y a très longtemps que fut posée la question : « Qui est Dieu ? » Lorsque Moïse reçut l'ordre d'aller porter un message aux enfants d'Israël, il demanda à Dieu ce qu'il devrait répondre au sujet du nom de l'Eternel. « Dieu dit à Moïse : **Je suis celui qui suis**. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle « **Je suis** » m'a envoyé vers vous » (Ex. 3 : 14). Par ces paroles nous comprenons, non pas que Dieu fut ou qu'il sera, mais bien plutôt qu'il est maintenant, qu'il a toujours existé et qu'il existera toujours. Il est sans commencement ni fin, d'éternité en éternité.—Psaume 90 : 2.

⁵ Lorsqu'arriva le moment où l'Eternel allait faire une alliance avec Abraham, il lui apparut sous le nom du Dieu tout-puissant (Gen. 17 : 1). Il voulait dire par ce terme que sa puissance est illimitée, qu'il est omnipotent et que personne ne peut lui résister. Lorsque Jéhovah se propose de faire une chose, sa puissance met sa volonté à exécution. Dans le récit du retour d'Abraham de la défaite des rois et de sa rencontre avec Melchisédek, il est parlé de l'Eternel comme du « Dieu Très-Haut ». Ceci implique la pensée de Dieu, le grand Créateur des cieux et de la terre, ainsi que de ses rapports avec le divin plan tout entier ; qu'il est celui qui est au-dessus de tout, hors duquel il n'y en a point d'autre, et qu'il dirige toutes choses.

⁶ Lorsque Pharaon eut refusé la demande de Moïse de laisser partir les Israélites, Dieu parla à Moïse et lui dit : « Je suis l'Eternel. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu tout-puissant ; mais je n'ai pas été connu d'eux sous mon nom, Jéhovah » (Ex. 6 : 2, 3). Le nom de Jéhovah signifie celui qui existe par lui-même, celui qui est éternel, c'est-à-dire qui n'a ni commencement ni fin. « Toi seul, dont le nom est Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre ! » (Ps. 83 : 19). « Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. » — 1 Timothée 6 : 16.

⁷ L'Eternel est la force, la joie et le salut éternels de ceux qui sont de Sion (Es. 12 : 2 ; 26 : 4). Le fait que le Dieu tout-puissant a pourvu à son royaume, lequel renversera l'ennemi, est une preuve qu'il a une armée. « Son nom est l'Eternel, le Dieu des armées » (Amos 4 : 13). Des armées signifient un corps organisé, préparé en vue de la guerre ; une troupe de soldats actifs, s'attendant au Seigneur, prêts pour la bataille (1 Sam. 15 : 2). C'est ainsi que Dieu est connu sous le nom de l'Eternel des armées. — Aggée 2 : 23.

⁸ Pour Sion il n'y a qu'un seul Dieu et hors de lui il n'y en a point d'autre. Ce Dieu n'a eu aucun commencement et il n'aura de même pas de fin. Il est la grande cause première, celui qui existe par lui-même. Il est le Très-Haut, qui fait lui-même son plan, et qui l'exécute selon son bon plaisir ; nul ne peut résister à sa puissance. Au temps fixé par lui, il conduira ses armées de justice contre la méchanceté organisée et retranchée, et il balayera l'ennemi et son organisation devant lui avec le balai de la destruction. Il est la source de la vie et de la lumière et il n'y a point en lui de ténèbres. — Jean 5 : 26 ; 1 Jean 1 : 5.

⁹ En Dieu les attributs primordiaux de sagesse, justice, amour et puissance ont tous exactement le même poids et trouvent leur expression parfaite. Dieu est trop sage pour jamais faire la moindre erreur de calcul, soit pour le temps soit pour la manière d'exécuter son sublime plan. Il lui est impossible de faire la plus légère déviation de la justice intégrale et parfaite. Il est l'expression idéale du désintéressement. Sa puissance ne connaît pas de limites et personne ne peut s'y opposer. Sa miséricorde dure à toujours et les cris du plus pauvre et du plus faible ne passent pas inaperçus devant lui. Ceux qui gardent sa Parole sont journellement comblés de ses bienfaits (Ps. 68 : 20), et il ne refusera aucun bien à ceux qui marchent intègrement devant sa face (Ps. 84 : 12). Le connaître, c'est vivre (Jean 17 : 3). Il y a d'abondantes joies devant sa face, des délices éternelles à sa droite. — Psaume 16 : 11.

¹⁰ David avait une certaine conception de la bonté de Dieu, mais celle-ci était bien loin d'égaler en clarté la compréhension qu'en ont ceux dont David était un type. David écrivit de façon bien appropriée : « Je t'aime, ô Eternel, ma force ! . . . Je m'écrie : Loué soit l'Eternel ! Et je suis délivré de mes ennemis. » — Psaume 18 : 2, 4.

¹¹ La création inanimée de Dieu rend témoignage de la gloire du Créateur et chante les louanges de son saint nom (Ps. 19 : 1—6). Les arbres de la forêt agitent joyeusement leurs bras en harmonie avec la brise qui chante sur leurs têtes. Les étoiles du firmament envoient leurs doux sourires sur ceux qui, humblement, marchent ici-bas. De grand matin les innombrables rayons de la lumière traversent les majestueux nuages, les faisant resplendir dans toutes les merveilleuses couleurs du spectre solaire, et la terre, ainsi que la création tout entière sont dans la crainte et dans l'admiration devant le déploiement de cette gloire. Parmi les millions d'humains habitant notre terre, il y en a bien peu qui rendent honneur et gloire au Créateur des cieux et de la terre, ou qui louent son nom lorsqu'ils se trouvent en présence de telles manifestations de sa merveilleuse puissance et de sa gloire.

¹² Depuis les jours d'Eden, toutes les organisations de la terre, à l'exception d'une seule, ont apporté la honte et le déshonneur sur le nom de Dieu. Cette exception, c'est Sion. Jéhovah a de tout temps déclaré à ses créatures que leur bien-être dépendait de ce qu'elles le reconnaissent comme le seul vrai Dieu ; mais il n'a jamais forcé personne à l'adorer. Il a sa joie en ceux qui l'adorent en esprit et en vérité, honnêtement et volontairement. Sans foi il est impossible de plaire à Dieu ; mais la foi ne vient jamais par la contrainte. Elle est le résultat de la connaissance, de l'obéissance et de l'amour. Il y a comparativement peu d'habitants de la terre qui possèdent la foi. Satan a à tel point aveuglé l'homme qu'il ne peut acquérir une connaissance de l'Eternel qu'à la condition de rompre avec Satan. Puis, lorsque l'homme possède quelque connaissance de Dieu, Satan vient et l'entraîne à la désobéissance, allumant en lui la flamme de l'égoïsme, l'éloignant de la sorte de la connaissance, de l'obéissance et de l'amour.

¹³ Satan a de tout temps cherché à s'attribuer l'adoration à laquelle l'Eternel seul a un juste droit. De façon présomptueuse et perverse il a essayé de devancer Jéhovah. C'est dans ce but qu'il a fait paraître Dieu aux yeux du peuple comme un ennemi et non pas comme le bienfaiteur plein de tendresse qu'il est en réalité. Satan s'est servi de tous les moyens subtils pour détourner l'esprit du peuple loin de Dieu. Là où il ne réussit pas à ce que les hommes l'adorent, Satan est allé un pas plus loin en incitant l'homme à adorer la créature à la place du Créateur et il a tout fait pour empêcher le peuple de rendre à Jéhovah l'honneur et la gloire qui lui sont dûs.

Dieu oublié

¹⁴ Dieu organisa le peuple d'Israël en nation et fit une alliance avec elle. Il lui donna sa loi fondamentale et ses statuts, mit devant elle ses bénédictions, lui montrant que le seul chemin pour arriver à la vie, la santé et le bonheur était l'obéissance à ces lois et l'adoration envers Dieu. Il ne força pas Israël, mais l'invita à se déclarer d'accord avec ces lois. Israël déclara qu'il les observerait. Mais il ne fallut que très peu de temps pour que ce peuple se mette à adorer des créatures ou des objets et à oublier Dieu, son véritable ami et bienfaiteur. Cette nation s'éloigna toujours davantage de

l'Eternel et s'allia même à ses ennemis. « Ils ont excité sa jalousie par des dieux étrangers, ils l'ont irrité par des abominations ; ils ont sacrifié à des idoles qui ne sont pas Dieu, à des dieux qu'ils ne connaissaient point, nouveaux, venus depuis peu, et que vos pères n'avaient pas craints. Tu as abandonné le rocher qui t'a fait naître, et tu as mis en oubli le Dieu qui t'a formé. » — Deutéronome 32 : 16—18 *(Bagster)*.

[15] Il y a bien longtemps que les autres nations ont oublié Dieu, si jamais elles le reconnurent. Tout ce mal est dû à l'influence du diable qui chercha à détourner l'esprit du peuple loin de Dieu. Lorsque Dieu établit son Eglise, avec Christ Jésus comme Chef et fondation, l'ennemi organisa, à son tour, un système au nom de l'Eternel, mais seulement un système de nom. Subtilement et de façon perverse, Satan détourna de Dieu l'esprit des ecclésiastiques et de même, soit directement soit indirectement, détourna également le peuple.

[16] Afin de maintenir l'esprit du peuple éloigné de Jéhovah, l'ennemi Satan incita les ecclésiastiques à ériger partout des crucifix dans le but bien évident de fixer ses pensées sur Jésus. Puis ces pieux conducteurs du système impie paradent devant le peuple comme représentants de Jésus et sollicitent de la part du peuple la gloire et l'honneur pour eux-mêmes. Dieu ne se trouve pas dans leurs pensées, et encore moins dans leurs cœurs et leur culte. Des parures et des robes éclatantes, des cierges allumés, de « l'eau bénite », des cloches sonores et des cérémonies séduisantes sont présentés par ces fraudeurs au visage pieux, et sont mis constamment devant l'esprit du peuple afin que celui-ci ne pense qu'à ces choses-là, les adore, et oublie Dieu. Ils déifient une femme et invitent même le peuple à lui adresser des prières, à l'adorer comme la mère de Dieu, et ils font tout cela dans le but de détourner le peuple de Jéhovah.

[17] Les soi-disant systèmes protestants font la même chose. Ils accomplissent régulièrement ce qu'ils appellent le « service religieux », mais qui est simplement un formalisme au sujet duquel les prédicateurs, par leur suprême influence, font croire au peuple qu'il les délivrera de la colère d'un ennemi qu'ils appellent Dieu. Ils célèbrent et magnifient devant le peuple les noms d'hommes et lui imposent le culte des héros. Ils méprisent la Parole de Dieu et se mettent en relation avec des hommes pervers sous prétexte de vouloir établir le royaume de Dieu sur la terre. Selon l'expression du prophète, les prédicateurs prêchent des mensonges devant leurs congrégations, ils exaltent l'homme et sa puissance, et vantent la grandeur de certains conducteurs politiques ainsi que leur divin droit de régner.

[18] A ce qui semble, le peuple aime qu'il en soit ainsi, exactement comme le prophète le prédit (Jér. 5 : 31). A ce sujet, le prophète de Dieu dit : « Jusques à quand ces prophètes veulent-ils prophétiser le mensonge, prophétiser la tromperie de leur cœur ? Ils pensent faire oublier mon nom à mon peuple par les songes que chacun d'eux raconte à son prochain, comme leurs pères ont oublié mon nom pour Baal. » — Jérémie 23 : 26, 27.

[19] Ces systèmes s'appellent hypocritement du nom de Dieu, et tous ont pourtant des rapports illicites avec les autres parties de l'organisation du diable (Ez. 23 : 35). Voilà pourquoi le peuple périt faute de connaissance (Os. 4 : 6). C'est ainsi qu'ils se sont enflés à leurs propres yeux et qu'ils ont oublié l'Eternel. — Osée 13 : 6.

[20] Mais pourquoi cette course erronée ? Elle était dûe, et l'est encore, à l'égoïsme, et à la bonne volonté de l'esprit de subir l'influence du diable. « Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs, en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement » (Rom. 1 : 22—25). De tels ne maintiennent pas la pensée de Dieu dans leur esprit, c'est pourquoi Dieu les a livrés à un esprit manquant de toute faculté de jugement. — Romains 1 : 28.

[21] Puis il y a ceux qui sont consacrés à l'Eternel et qui deviennent la proie facile du culte des créatures et non du Créateur. Il existe une tendance à attribuer aux hommes le merveilleux message de la vérité et le plan du salut. Il y a une disposition à suivre des conducteurs spirituels, des anciens d'ecclésias et à mettre en oubli la méthode établie par l'Eternel Dieu. Souvenons-nous constamment que la vérité et le plan du salut proviennent de Dieu. C'est sa vérité, son plan, et non ceux de l'homme. Personne n'a le droit d'accepter le crédit de l'une ou l'autre de ces choses. Nous avons le commandement de nous aimer les uns les autres, et nous devrions le faire. Nous ne devons pas être des adorateurs de héros ou d'hommes qui sont arrivés à des résultats au-dessus de la moyenne.

[22] Lorsque Jésus était sur la terre, il honora toujours Jéhovah. A maintes reprises il dit : « Je ne puis rien faire de moi-même ». « Je suis venu pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. » Sa déclaration fut la suivante : « Rendez à Dieu ce qui est à Dieu » (Matth. 22 : 21). Jamais Jésus ne rechercha pour lui-même l'honneur qui était ou qui est dû à Jéhovah (Jean 8 : 49). Il se souvenait des paroles de l'Eternel pour leur obéir : « Je suis l'Eternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles. » — Esaïe 42 : 8.

[23] Ceux qui désirent plaire à Jéhovah doivent suivre la course que prit Jésus, parce que celle-ci fut juste. Souvenons-nous toujours que là où il y a une tendance à adorer la créature et à oublier le Créateur, cette manière d'agir est dictée par l'adversaire, et nous devrions bien vite nous en détourner.

Sion n'est pas oubliée

[24] Tous les peuples peuvent oublier Dieu, mais il n'oublie jamais Sion ; car elle lui est chère. C'est l'amour maternel qui, parmi les amours terrestres, approche le plus de la perfection. De façon entièrement désintéressée une mère protège les intérêts de son enfant. Elle ira jusqu'à mendier, à souffrir la faim et même à voler pour que celui-ci soit nourri et vêtu. Cependant il peut arriver qu'une mère oublie son enfant ; mais Dieu n'abandonne ni n'oublie Sion. A son sujet il dit : « Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point. Voici, je t'ai gravée sur mes mains ; tes murs sont toujours devant mes yeux. » — Esaïe 49 : 15, 16.

[25] Jéhovah surveille soigneusement les intérêts de Sion ; il abrite, protège et bénit ses habitants. « L'Eternel aime les portes de Sion » (Ps. 87 : 2). Ceux qui entrent en Sion et qui y demeurent, sont la joie du cœur de l'Eternel. Il les entoure de sa puissance, comme les montagnes entourent Jérusalem, montagnes invincibles et éternelles.

Son organisation

[26] Qu'est donc cette merveilleuse Sion que Dieu n'oublie jamais et qu'il aime si tendrement ? C'est l'organisation qu'il a choisie comme lieu de réunion entre lui et ses créatures, et pour être la gloire de son nom. La Tête de Sion est son Fils bien-aimé qui fut toujours les délices de son Père. Dieu avait donné à l'homme une occasion de lui obéir et de vivre dans la paix et la félicité, mais les hommes et toutes leurs organisations désobéirent et faillirent. Alors Dieu commença à exécuter son plan et à édifier sa propre organisation. « C'est pourquoi ainsi dit le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. » — Esaïe 28 : 16.

[27] Avant que Dieu ait posé cette précieuse et sûre pierre de fondement, il l'éprouva. Il mit son Fils bien-aimé à l'épreuve la plus sévère. Celui-ci n'essaya pas même un instant de se soustraire à l'action de son Père. Jamais non plus il ne se hâte de faire quelque chose qui lui rapportât quelque honneur, mais toujours il attendit patiemment les ordres de son Père. La course qu'il poursuivit fut exactement le contraire de celle de Lucifer, maintenant Satan, le diable. C'est volontairement que Jésus, le Fils bien-aimé, se dépouilla de la gloire céleste et de la nature spirituelle et prit sur lui la forme de la race déchue, devenant un Juif et étant, comme eux, sous l'esclavage. Il s'associa à un peuple vil et dégradé, tout en ne négligeant aucune occasion de lui faire du bien.

[28] Voyant que c'était la volonté du Père qu'il meure comme un pécheur, afin que le plan divin pour la rédemption de l'homme s'exécute, Jésus s'humilia sous la puissante main de Dieu. Une obéissance parfaite sous cette épreuve des plus sévères lui valut la place d'honneur et de gloire la plus élevée après le Père (Phil. 2 : 6—11). C'est ainsi que Dieu posa le fondement éternel de Sion.

[29] En cherchant une cité sur la terre dans laquelle son nom pourrait être connu, Jéhovah choisit Jérusalem, la ville de la paix. Il assembla là le peuple avec lequel il avait fait une alliance (Deut. 16 : 6). La sainte colline de Sion à Jérusalem était le siège officiel du gouvernement de cette cité. Toutes deux, la ville et Sion, étaient des types. Tandis que Jérusalem représente tout le peuple consacré de Dieu, Sion typifie les appelés qui sont élus et trouvés fidèles. Ils font partie de la véritable classe éprouvée, de même que la Tête, la pierre angulaire de prix, fut éprouvée. Lorsque Sion sera au complet, les appelés, les élus et les fidèles y seront aussi. « Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure » (Ps. 132 : 13). Le nom de Jéhovah repose sur cette organisation ; elle est, par conséquent, l'organisation de Dieu. Les vainqueurs, ceux qui sont fidèles jusqu'à la mort, auront le nom de la cité (organisation) de Dieu qui est Sion. — Apocalypse 3 : 12.

[30] Une maison fut construite à Jérusalem et l'Eternel Dieu y mit son nom. Mais le peuple d'Israël et Jérusalem abandonnèrent leur alliance et oublièrent Dieu, et Jéhovah leur retira son nom (1 Rois 9 : 3, 7—9). Puis l'Eternel Dieu commença à construire une nouvelle cité, la véritable et sainte organisation. Comme précieuse pierre angulaire et fondement principal il mit son Fils bien-aimé et fidèle L'organisation d'Israël était le type de la véritable et meilleure qui devait suivre.

[31] Comment quelqu'un peut-il devenir un membre de cette cité, la sainte organisation de Dieu, appelée Sion ? En croyant au Seigneur Jésus-Christ, en se consacrant pleinement pour faire la sainte volonté de Dieu et en prenant sa croix pour suivre fidèlement les traces de Jésus (Matth. 16 : 24, 25 ; 1 Pi. 2 : 21). Ceux qui sont engendrés et oints du saint-Esprit sont entrés dans la sainte cité de Dieu, c'est-à-dire dans son organisation. Mais ce ne sont pas tous ceux qui disent : « Seigneur, Seigneur » qui feront partie de la glorieuse organisation, lorsqu'elle sera achevée, mais seul celui qui accomplit fidèlement et jusqu'à la fin la volonté de Dieu. — Matthieu 7 : 21.

[32] Jésus est la précieuse pierre angulaire et le fondement. Tous ceux qui sont amenés à Christ sont des pierres vivantes, préparées et édifiées dans la sainte organisation. Saint Pierre exprime la chose dans les termes suivants : « Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes agréables à Dieu par Jésus-Christ. » — 1 Pierre 2 : 4, 5.

Annoncer ses vertus

[33] Mais pourquoi Dieu a-t-il choisi Sion et l'a-t-il graduellement édifiée ? Dieu voulait avoir un peuple qui l'honore et le loue au milieu des circonstances adverses et par lequel il montrerait à d'autres que le seul chemin qui conduit à la vie et au bonheur éternel est de servir l'Eternel Dieu et de lui obéir. Ayant posé la pierre angulaire principale, Christ Jésus, il commença bientôt à faire entrer d'autres pierres dans cette sainte maison. Celles-ci étaient appelées et choisies pour annoncer ses vertus. Saint Pierre s'exprime comme suit à ce sujet : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » — 1 Pierre 2 : 9.

[34] Les membres de Sion n'annonceront pas les vertus des hommes, ou celles d'organisations ou de créatures quelconques ; mais ils louent et bénissent celui qui les a appelés des ténèbres et leur a accordé le privilège de sa grande lumière, de sa vérité et de sa vie. Ceux de Sion bénissent Dieu en parlant de son tendre amour, de sa justice, de sa sagesse et de sa puissance. Ils vénèrent, célèbrent, bénissent et magnifient son saint nom.

[35] Le but de Dieu, qu'il a annoncé, est d'étendre les nouveaux cieux et de poser le fondement de la terre et il le fait par son organisation, par Sion. Son dessein est d'établir son royaume dans ses deux parties, l'une visible et l'autre invisible aux hommes. Ce royaume gouvernera les peuples de la terre et établira la justice parmi eux et il opérera cela par le moyen de son organisation, de Sion. A son sujet Dieu dit : « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! » — Esaïe 51 : 16.

[36] C'est Sion qui donne naissance au nouveau gouvernement qui gouvernera les nations de la terre. Cette naissance a lieu avant les grandes douleurs ou la grande détresse qui vient sur la terre (Es. 66 : 7—9). Sion est représentée par la femme qui donne naissance à l'enfant mâle, c'est-à-dire le nouveau gouvernement qui doit gouverner toutes les nations (Apoc. 12 : 1—5). Sion est dans les douleurs à cause de la bataille qu'elle mène avec l'organisation du diable. Elle donne naissance au gouvernement, le royaume régnant sur le monde. Après la naissance de la nation, le diable est irrité contre la femme (l'organisation de Dieu) et il fait des efforts désespérés pour détruire les membres de cette organisation qui se trouvent encore sur la terre, qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ.

Un nom pour lui-même

[37] Les descendants naturels du fidèle Abraham étaient domiciliés en Egypte. A ce moment-là le nom de Dieu était ignoré et ne se trouvait pas dans l'esprit de cette nation, ni dans celui d'aucune autre sur la terre. David mentionne le fait que Dieu descendit en Egypte pour délivrer son peuple et pour se faire un nom (2 Sam. 7 : 23). Une condition analogue existe à l'heure actuelle. Ceux qui ont la foi d'Abraham habitent dans ce monde pervers dont toutes les organisations ont abandonné Dieu et diffamé son saint nom.

[38] Le temps approche où Dieu va se faire un nom. Il aura quelqu'un pour être ses témoins sur la terre. Et qui pouvons-nous supposer qui aura le privilège d'occuper cette place ? Ce ne peut être assurément personne d'autre que Sion, l'organisation de Dieu, dont quelques membres se trouvent encore ici-bas. C'est à eux que l'Eternel dit : « C'est vous qui êtes mes témoins, dit l'Eternel, et mon esclave que j'ai choisi, afin que vous sachiez, et que vous croyiez en moi, et que vous compreniez que c'est moi ; avant moi aucun Dieu ne fut formé, et après moi il n'y en aura point d'autre. C'est moi, c'est moi qui suis l'Eternel,

et hors de moi il n'y a point de sauveur. C'est moi qui ai annoncé, et qui ai sauvé, et qui ai fait entendre, et il n'y a pas eu de dieu étranger parmi vous ; et c'est vous, dit l'Eternel, qui m'êtes témoins que je suis Dieu. » — Esaïe 43 : 10—12 *(Laus.)*.

[39] Un témoin est quelqu'un qui rend témoignage d'une proclamation qui doit être comprise. Maintenant l'Eternel veut qu'un témoignage soit donné au monde que c'est lui qui est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre, et ceux qui le donneront seront les membres de la fidèle classe du reste de Sion. Cette même classe est aussi appelée la classe du temple. A ce propos l'apôtre dit, en s'adressant aux fidèles disciples de Jésus : « Car vous êtes le temple du Dieu vivant » (2 Cor. 6 : 16). « Dans son temple tout dit : Gloire » (Ps. 29 : 9). Ceci doit signifier qu'après que le Seigneur serait venu à son temple, chacun des membres de la classe du temple serait heureux de parler de la gloire de Dieu ; et c'est ainsi qu'en harmonie avec notre texte de l'année, ils disent : « Que de Sion l'on bénisse l'Eternel. » — Psaume 135 : 21.

[40] Comme le jour approche où l'Eternel Dieu se fera un nom, c'est le privilège de ceux qui forment la classe du temple et qui, par conséquent, sont de Sion, d'élever leurs voix et d'annoncer au peuple les choses concernant Dieu et son merveilleux royaume.

[41] Avant le renversement littéral de l'empire de Satan, Dieu veut que sa bannière soit élevée devant le peuple, afin que tous les hommes de bonne volonté puissent se préparer à recevoir le Roi de justice et son royaume. Ceux de Sion que Dieu a choisis pour être ses témoins doivent maintenant annoncer ses vertus en élevant la bannière divine pour le peuple. Le peuple est aveuglé et séduit par les machinations de Satan, l'ennemi. La plénitude des temps des Gentils est là. Bientôt tous les membres de Sion seront glorifiés. La cécité du peuple sera enlevée. De Sion viendra le Libérateur qui délivrera tous ceux qui se tournent vers la justice (Rom. 11 : 26 ; Es. 59 : 20). Le témoignage doit être donné avant cette délivrance. Ceux qui font partie de Sion, le reste fidèle des consacrés, sont ceux qui donneront le témoignage.

[42] Un tableau de ceci fut donné par l'Israël naturel. Les tribus d'Israël furent organisées par l'Eternel et par conséquent appelées Sion. C'étaient les types de la véritable Sion. Elles devinrent infidèles à Dieu et pour cette raison il leur retira son nom (1 Rois 9 : 7—9). Dieu permit qu'ils aillent en captivité. Puis vint le moment où il ramena un reste en Palestine. Il ne le fit pas à cause des Juifs, mais il déclare : « J'agis de la sorte . . . à cause de mon saint nom que vous avez profané parmi les nations . . . Et les nations sauront que je suis l'Eternel. » — Ezéchiel 36 : 22,23.

[43] De même que seul un reste des Juifs rentra de Babylone afin de témoigner pour Jéhovah, de même maintenant il n'y aura qu'un reste de ceux qui professent être des disciples de Jésus qui seront de fidèles et véritables témoins de notre Dieu. A l'heure actuelle, toutes les nations s'appelant chrétiennes ont diffamé le saint nom de Dieu. Il fera venir sur le monde un temps de grande détresse, « ce jour grand et terrible de l'Eternel », et il se fera un nom, afin que le peuple sache qu'il est Dieu. Il veut qu'un témoignage de ce fait soit donné maintenant, et c'est à Sion qu'il accorde le privilège de le donner. Le travail actuel qui se trouve devant les véritables consacrés est d'élever une bannière pour le peuple en enlevant de son esprit les fausses doctrines qui pendant longtemps l'ont fait trébucher, et de diriger ses pensées de nouveau vers le vrai Dieu et de lui montrer que c'est son royaume et son Roi qui lui apportera la délivrance. Il faut par conséquent que tous les membres de Sion fassent retentir de cette place le message qui sera à la louange, à l'honneur et à la gloire de notre Dieu. Ces membres élèvent actuellement tous ensemble la voix et disent : « Que de Sion l'on bénisse l'Eternel. » — Psaume 135 : 21.

Des faveurs sans pareilles

[44] Les faveurs accordées aux fidèles du Seigneur n'ont jamais été si grandes. « L'Eternel étendra de Sion [son organisation] le sceptre de ta puissance [de ton autorité, disant] : Domine au milieu de tes ennemis. » Cette prophétie est maintenant en voie d'accomplissement. Celui à qui appartient le droit, qui détient le sceptre ou l'autorité pour dominer, a assumé son règne et tous ceux qui sont de Sion proclament joyeusement ce fait. Les paroles suivantes sont dites à leur sujet : « Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée ; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée » (Ps. 110 : 2, 3). Le nouveau gouvernement est né du sein de l'aurore et il sort avec la rosée, la fraîcheur, la vigueur de la jeunesse et resplendit maintenant à la gloire de Dieu.

[45] Dieu n'a pas resplendi par la chrétienté nominale. Au contraire celle-ci a diffamé son saint nom, l'a relégué dans un coin et l'a présenté sous un faux jour. Il est écrit : « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit » (Ps. 50 : 2). Cette prophétie s'accomplit actuellement. De la véritable Sion, Dieu resplendit, parce qu'elle loue son saint nom et certifie qu'il est le seul vrai Dieu. Un tel privilège ne fut jamais encore offert à aucune créature terrestre.

[46] Dieu aime Sion parce qu'elle est son organisation, symbolisée par sa cité. « Des choses glorieuses ont été dites sur toi, ville de Dieu » (Ps. 87 : 3). Le psalmiste David, s'adressant maintenant à ceux qui se trouvent dans ce temps de ténèbres et proclament le message du royaume, dit : « Voici, bénissez l'Eternel, vous tous, serviteurs de l'Eternel, qui vous tenez dans la maison de l'Eternel pendant les nuits ! Elevez vos mains vers le sanctuaire, et bénissez l'Eternel ! Que l'Eternel te bénisse de Sion, lui qui a fait les cieux et la terre ! » — Psaume 134.

[47] Le jour vient où Sion triomphante sera rassemblée dans la maison du Père. Ses membres seront alors amenés en présence de la gloire de notre Dieu, irrépréhensibles et dans l'allégresse par la Tête bien-aimée, Christ Jésus (Jude 24). Ceux qui chantent et ceux qui dansent s'écrient : « Toutes mes sources sont en toi » (Ps. 87 : 7). Chaque membre de Sion sera parfait et revêtu de la beauté de la sainteté. Des chantres à la voix d'une douceur et d'une pureté incomparables, des joueurs d'instruments inconnus jusqu'alors, tous chanteront les louanges de Dieu et glorifieront son saint nom à jamais. Et dans les siècles à venir ils seront les bénéficiaires éternels des bénédictions de la part de Dieu. Jéhovah ayant accordé à son Fils bien-aimé le pouvoir de donner la vie au monde, la prophétie ci-dessus, disant que toutes les sources de la vie découleront de lui, s'accomplira durant son règne en faveur du monde. Puis lorsque ce travail sera terminé et que toutes les créatures dans le ciel et sur la terre auront été amenées sous une seule tête, Christ Jésus, la pierre angulaire en Sion, tous loueront Dieu et rendront à son nom la gloire et l'honneur qui lui sont dûs.

Questions béréennes

Quel est le sens du texte de l'année 1926 ? Pourquoi toutes les créatures ne reconnaissent-elles et n'honorent-elles pas leur Créateur ? § 1, 2.

Comment pouvons-nous connaître Dieu que personne n'a jamais vu ni ne peut voir ? Qu'est-ce qui augmente la foi et éveille l'amour pour Jéhovah? Que voulait dire Dieu lorsqu'il déclara à Moïse : **« Je suis celui qui suis »** ? § 3, 4.

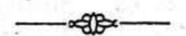
Quelle est la signification des titres : Dieu tout-puissant, Dieu Très-Haut, Jéhovah, Eternel des armées, chacun à sa place respective ? Comment Dieu est-il connu de la classe de Sion ? § 5—8.

Expliquez les attributs primordiaux de Jéhovah. Qui David typifiait-il ? Est-ce que le psalmiste, qui louait l'Eternel en termes poétiques, le connaissait comme nous le connaissons aujourd'hui ? Si non, pourquoi pas ? § 9, 10.

Comment les choses inanimées de la création témoignent-elles à la gloire de Dieu ? Quelle est sur terre l'organisation qui a cherché à honorer Dieu à travers tous les âges ? En quoi cette organisation consiste-t-elle, quand commença-t-elle et quelle fut son influence ? § 11, 12, 26.

Quelle fut de tout temps l'ambition primordiale de Satan ? Quelles mesures prit-il afin de la réaliser ? Comment trompa-t-il la nation d'Israël et

l'induisit-il à abandonner son alliance avec Dieu ? § 13—15.
Comment Satan a-t-il cherché à détourner de Dieu les esprits des chrétiens ? En quoi le clergé a-t-il aidé au diable et quelle est l'attitude du peuple à cet égard ? § 16—19.
Pourquoi les ecclésiastiques prennent-il cette position erronée vis-à-vis du Seigneur ? Comment se fait-il que de véritables chrétiens soient sujets à devenir les victimes des artifices de Satan ? § 20, 21.
Quel exemple Jésus nous donna-t-il en ce qui concerne l'honneur rendu à Dieu ? Quelle est la règle appropriée que nous devrions suivre en cette occurence ? § 22, 23.
A quoi peut-on comparer l'amour de Dieu pour Sion ? § 24, 25.
Quand et où la précieuse pierre angulaire de Sion fut-elle posée ? Comment fut-elle « éprouvée » et quels résultats cette épreuve produisit-elle ? § 26—28.
Qu'est-ce que la cité de Jérusalem typifie dans l'arrangement de Dieu ? Que représentait la colline de Sion ? § 29, 30.
Comment quelqu'un devient-il un membre de Sion ? Pourquoi ceux-ci sont-ils appelés des « pierres vivantes » ? § 31, 32.
Quel est le but de Dieu en bâtissant Sion ? Comment les membres de Sion bénissent-ils l'Eternel ? § 33—35.
A quoi Sion donne-t-elle naissance et quand cela a-t-il lieu ? Que signifient les « douleurs » de Sion ? Quand Satan déploia-t-il une colère spéciale contre Sion et comment ? § 36.
Quand Dieu se proposa-t-il, dans les temps écoulés, de se faire un nom et quels en furent les résultats ? Se fait-il maintenant un nom sur la terre ? Si oui, comment ? Et qui sont ses témoins ? § 37—40.
Quelle est la bannière de Dieu et comment doit-elle être élevée ? § 41.
Les Juifs qui revinrent de la captivité en Babylone représentaient qui ? Expliquez cela de manière complète. § 42, 43.
Quelles sont quelques-unes des faveurs présentes et futures de la classe de Sion ? Comment Dieu a-t-il « resplendi » de Sion (Ps. 50 : 2) ? A quoi ressemblera notre arrivée à la maison du Père ? § 44—47.



JÉSUS GUÉRIT ET SAUVE UN AVEUGLE

(W. T. 1er janv. 1926 Jean 9 : 1—9, 24, 25, 35—38.)

« Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » — Jean 8 : 12.



e miracle raconté par l'apôtre Jean, après la multiplication des pains, fut la guérison d'un aveugle-né. Jésus se trouvait de nouveau à Jérusalem avec ses disciples. En passant dans une rue, il vit l'homme dont la guérison fait l'objet de notre étude. Jean ne nous dit pas si c'est Jésus qui attira l'attention de ses disciples sur cet aveugle. Il se peut que oui et probablement était-il bien connu de ses contemporains, car les disciples semblaient être au courant de son cas et ils profitèrent de cette occasion pour poser à leur Maître une question mainte fois soulevée.

2 Les Juifs savaient que les Ecritures indiquaient clairement qu'une obéissance parfaite à la Loi leur assurerait la délivrance de la maladie (Ex. 15 : 26). Voyant d'un côté que personne ne pouvait échapper à celle-ci, mais qu'au contraire ils étaient affligés de diverses et nombreuses infirmités physiques, et assurés, d'un autre, de leur propre justice, ils en arrivèrent à la conclusion que leurs misères devaient être la conséquence des péchés de leurs parents, et en cela ils cherchaient à s'appuyer sur les Ecritures, car Jérémie avait dit : « Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées. » — Jérémie 31 : 29.

Théologie corrompue

3 Les justes pharisiens ne craignaient pas de blâmer leurs parents, mais ils ne voulaient jeter aucun discrédit sur eux-mêmes. Ne discernant pas le plan de Dieu, leur seule alternative était de suggérer la pensée que les infirmités physiques dont ils souffraient étaient la conséquence de péchés commis par leurs parents avant leur naissance ; en d'autres termes, ils admettaient que Dieu, prévoyant qu'un homme serait un pécheur, le condamnait dès avant sa naissance. Les Juifs ne sont pas les seuls à émettre des pensées aussi perverties. Les grandes églises occidentales ont enseigné des choses semblables et elles ont pratiqué le baptême avant la naissance afin de sauver les enfants non encore nés des tourments de l'enfer. Il n'existe pas de force aussi puissante pour détourner les hommes d'un sain raisonnement qu'une théologie corrompue.

4 Au lieu d'entrer dans une discussion avec ses disciples, Jésus leur fit une déclaration qui dut beaucoup les surprendre. Il dit : « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché. » Il ne voulait pas dire par là que ni lui ni ses parents n'avaient transgressé la loi de Dieu, mais que cette infirmité n'était pas la conséquence d'une transgression spéciale de la part des parents ou du fils. Il dit que cet homme était né aveugle, afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui (Jean 9 : 3). Puis Jésus se mit en demeure de démontrer ce qu'il voulait dire par ces paroles.

5 Faisant arrêter cet homme, Jésus cracha à terre et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle et lui ordonna d'aller se laver au réservoir de Siloé. Cet homme sentit la puissance de la présence et des paroles de notre Seigneur et, ayant probablement entendu la réponse de Jésus à la question des disciples, il partit sans hésitation aucune, se lava dans le réservoir et recouvra la vue. Puis il s'en alla dans sa maison où ses voisins pouvaient à peine en croire leurs yeux que c'était là l'homme qu'ils avaient toujours connu aveugle. Il leur assura qu'il était bien cet homme, sur quoi ils s'informèrent naturellement comment il était devenu voyant. Il leur raconta tout ce qui s'était passé. Il semble que pas un ne l'ait félicité au sujet de la grande bénédiction dont il était l'objet, mais au contraire ils lui demandèrent où était celui qui l'avait guéri. Ne s'étant pas arrangé avec Jésus pour un rendez-vous subséquent, il dit simplement : « Je ne sais ».

Une bonne œuvre condamnée

6 Or c'était un jour de sabbat ; et ces hommes menèrent en hâte l'aveugle-né vers les pharisiens qui le questionnèrent et se montrèrent très fâchés de ce que ce miracle eût été accompli un jour de sabbat. Certains parmi eux disaient que le guérisseur devait être un pécheur ; qu'il ne pouvait venir de Dieu, car autrement il aurait observé le sabbat comme eux. D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ? » — Jean 9 : 16.

7 Il y eut division parmi eux ; mais lorsque celui qui avait été aveugle affirma sa foi que Jésus, son médecin, était un envoyé de Dieu, disant qu'on n'avait jamais entendu parler d'un tel miracle en Israël, ils le chassèrent de la synagogue (Jean 9 : 34). Ces hommes religieux, mais cruels, auraient préféré voir cet homme demeurer aveugle et son sauveur éloigné de leur vue, plutôt que leur prestige et leur autorité de docteurs en Israël diminués.

8 Nous pouvons envisager l'incident de cet aveugle dans ses relations particulières aussi bien que générales par rapport au plan de Dieu. Pour le ministère de Jésus il était nécessaire qu'un tel événement se passât et l'occasion présente était favorable. Il y avait sûrement d'autres Juifs nés aveugles à Jérusalem, mais cet homme-ci était celui qui pouvait le mieux servir les desseins de Jésus. Il avait un esprit et une disposition tels qu'il voulait croire en Jésus, raisonner en sa faveur et tenir fermement son parti. Il en fut sans doute ici comme avec la femme près du puits de Jacob ; le Père céleste dirigeait le ministère de son cher Fils.

9 Mais il est également évident que Jésus se servit de cet incident comme d'une illustration générale. Cet homme

est un type du monde maintenu dans les ténèbres, « aveuglené ». Jésus dit : « Il faut que je fasse, tant qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » — Jean 9 : 4, 5.

10 Il était impossible pour les disciples de comprendre la portée de ces paroles. Cela est plus aisé pour nous, parce que nous vivons au jour où Dieu répand sa lumière partout. Les paroles de Jésus indiquent clairement qu'il désirait émettre l'idée que son Père avait permis au mal d'entrer dans le monde. La condamnation à mort, qui n'eut pas un effet immédiat et dont le délai permit à l'homme de se multiplier, avait amené cet état de choses. C'est là ce que voulait dire le psalmiste lorsqu'il s'exprime comme suit : « Tu fais rentrer les hommes dans la poussière, et tu dis : Fils de l'homme, retournez ! » — Psaume 90 : 3 ; Genèse 2 : 17 ; 3 : 17.

11 Il est également évident que Jésus comprenait parfaitement que son Père, le Créateur tout-bon, n'avait encore fait aucun effort pour enrayer le fleuve du mal. A l'exception de celle accordée par ses alliances et ses prophètes à la famille choisie, il n'avait encore envoyé aucune lumière dans le monde pour montrer aux hommes sa manière d'agir. Il les avait laissés presque seuls. — Amos 3 : 2.

12 Mais maintenant, et pour un peu de temps, Dieu avait envoyé son Fils dans le monde pour en être la lumière, et Jésus savait qu'il devait en être ainsi. Il savait qu'une nuit s'approchait où sa lampe, la seule qui fût allumée, devait s'éteindre. Par conséquent, il devait faire les œuvres de Dieu, qui étaient de montrer sa bonté et sa gloire, tandis qu'il était jour, c'est-à-dire tandis qu'il en avait l'occasion.

La lumière du monde

13 Etant la lumière de Dieu pour éclairer les humains, il fallait que partout où Jésus se manifestait, les ténèbres fuient devant lui. Jésus vécut et servit au milieu d'un peuple qui était physiquement malade, frappé de cécité, de surdité, de paralysie et de nombreuses et terribles maladies ; il se trouvait parmi un peuple spirituellement aveugle, mais extrêmement vaniteux et plein d'hypocrisie, se trompant volontairement quant à sa condition réelle. La plupart d'entre eux ne retiraient aucun avantage de la présence de Jésus au milieu d'eux. Mais chaque fois que ceux qui étaient malades physiquement, spirituellement ou mentalement le cherchaient, ou qu'ils étaient amenés à Jésus par d'autres, ou que Jésus les visitait, ou encore (comme dans le cas présent) qu'il y avait contact entre eux, notre Seigneur se manifesta comme l'envoyé de Dieu. C'est ainsi que pas un de ceux qui entrèrent une fois en contact avec Jésus afin d'être guéri par lui physiquement, ne s'en retourna sans avoir reçu une bénédiction quelconque. Il ne pouvait en être autrement.

14 Jésus ne guérissait pas le peuple pour se faire des disciples, mais afin de manifester qu'il venait de Dieu et pour montrer ce que la puissance divine accomplirait lorsqu'elle serait révélée à tous les peuples de la terre. Dans la guérison du peuple en Galilée, ce n'était pas seulement la compassion de Jésus qui était à l'œuvre, c'était surtout une manifestation du fait que Dieu était présent en lui. C'est ce qui nous explique comment il se faisait que tant de personnes qui venaient à lui pour être guéries recevaient une bénédiction, bien qu'elles n'aient pas désiré recevoir autre chose de lui que ce qu'elles venaient chercher.

15 L'esprit religieux actuel est exactement représenté dans l'attitude des pharisiens. Il a plu à Dieu de permettre au formalisme « chrétien » de développer l'hypocrisie au sein des grands systèmes religieux qui ont fait profession d'être fondés sur les enseignements de Jésus. Les pharisiens existent de nos jours en aussi grand nombre qu'alors. Dans la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu qui se manifeste actuellement par la connaissance du divin plan, il y a ce qui apporterait la lumière à tous les hommes, à ceux qui, nés dans un monde de ténèbres quant à ce qui concerne la connaissance de Dieu, n'ont jamais vu la lumière et n'ont jamais possédé la compréhension spirituelle.

16 Les pharisiens modernes, (le clergé, et ceux qui ont un esprit clérical) préfèrent de beaucoup que le peuple reste dans l'ignorance afin qu'il soit maintenu sous la puissance de l'église ; et s'ils le pouvaient, ils écarteraient de leur chemin tous ceux qui annoncent la vérité de la Parole de Dieu et qui, par conséquent, leur sont opposés. De même que pour les Juifs du temps de Jésus, leur plus grande haine va à ceux qui déclarent la vérité de Dieu. Les Juifs toléraient le joug romain, car leur association avec le monde romain leur conférait un prestige dont ils étaient flattés. C'est ainsi qu'aujourd'hui les organisations religieuses sont heureuses d'avoir des relations politiques, tout en désirant la destruction de leur puissance, si cela était possible. Mais leur inimitié est surtout grande à l'égard de ceux qui disent la vérité divine.

17 Jéus savait que son heure n'était pas encore venue d'éclairer le monde entier. Il entrevoyait la fin de son propre jour ; il voyait également que la lumière se répandrait par les disciples et ceux qui croiraient par leur moyen. Mais il savait que le royaume de lumière ne pouvait venir avant que le prince des ténèbres soit détrôné. Lorsque ce moment serait arrivé, les ténèbres régnant dans le monde seraient enlevées ; et la gloire de Dieu, sa puissance, son amour, sa majesté pleine de bonté seraient manifestés à toutes ses créatures, dans les cieux aussi bien que sur la terre.

18 La permission du mal procurera d'éternelles bénédictions aux hommes à cause des leçons qu'ils en auront retirées. Elle augmentera également la gloire de Dieu ; car les hommes ne pourraient jamais avoir appris à le connaître parfaitement si sa compassion, sa miséricorde et sa tendresse n'avaient été ainsi manifestées. Et ce fut le mal qui fut la cause de leur manifestation. Celui qui connaît le plan de Dieu, qui sait que Dieu se propose de faire que le mal même publie ses louanges, en ce que le monde doit être délivré de l'esclavage du péché, ainsi que de toutes les maladies, tant morales que mentales et physiques, celui-là entre dans la gloire de Dieu, dans la lumière de la vie. Et cette connaissance est maintenant accessible à tous ceux qui viennent à Dieu par Jésus.

Questions béréennes

De quel miracle nous parle notre leçon de ce jour et quelle question souleva-t-il ? § 1, 2.

Quelle était la fausse conception des pharisiens concernant l'imperfection humaine ? Y a-t-il encore d'autres personnes qui, de nos jours, ont de pareilles idées perverties ? § 3.

Comment Jésus répondit-il à la question qui lui fut posée ? § 4.

Racontez comment Jésus rendit la vue à cet aveugle. Quelle attitude le peuple et les pharisiens prirent-ils vis-à-vis de cette guérison, et pourquoi ? § 5—7.

Quelle relation particulière cet incident a-t-il avec le plan divin ? § 8.

Quelle leçon générale nous enseigne-t-il ? Comment peut-on dire que Dieu dirigea l'homme vers la destruction ? § 9—11.

Jésus fut-il la lumière du monde à sa première venue ? § 12, 13.

Pourquoi Jésus opéra-t-il autant de guérisons, et ne guérit-il pourtant pas tous les malades ? § 14.

Montrez la ressemblance entre l'attitude des pharisiens vis-à-vis de la vérité et celle de l'esprit religieux de nos jours. Pourquoi les ecclésiastiques sont-ils si remplis d'amertume contre ceux qui prêchent la vérité de la Parole de Dieu ? § 15, 16.

Jésus s'attendait-il à éclairer le monde entier durant son ministère ? § 17.

Quelles bénédictions résulteront de la permission du mal sur la terre? § 18.

JÉSUS, LE BON BERGER

(W. T. 15 janv. 1926 ; Jean 10 : 1—5, 11—16)

« Je suis le bon berger. Le bon berger laisse sa vie pour les brebis. » — Jean 10 : 11 *(Laus.).*



Dans nos études suivies de l'Evangile de saint Jean nous avons rencontré les paroles de Jésus, disant (1) qu'il avait l'eau de la vie à donner (Jean 4 : 10), (2) qu'il était le pain de vie (Jean 6 : 48), (3) qu'il était la lumière du monde (Jean 8 : 12). Maintenant, dans la parabole du bon berger, nous entendons Jésus parler de lui-même comme de celui qui prend soin des brebis de son Père et s'intitulant « le bon berger ». — Jean 10 : 14.

² Cette parabole est en rapports directs avec la guérison de l'aveugle-né, car Jean la relie intimement avec les dernières paroles que Jésus adressa, lors de cet incident, aux pharisiens de son temps. Par leur manière d'agir en cette occurence ces conducteurs d'Israël avaient démontré leur perversité et la méchanceté de leurs pensées, et Jésus fut obligé de les exposer publiquement. Il dit ouvertement qu'il était venu pour juger aussi bien que pour bénir, en ce que les uns deviendraient aveugles, tandis que d'autres recouvreraient la vue ; et, par la parabole du bon berger, il se mit à dévoiler les mobiles de ces personnages qui, tout en faisant profession d'être des bergers et de prendre soin des brebis, étaient en réalité des brigands à l'égard du troupeau de Dieu.

³ Se servant de l'illustration familière d'une bergerie, Jésus leur rappela que le berger entrait toujours ouvertement par la porte de la bergerie, mais que celui qui y pénètre en passant par-dessus la barrière est évidemment un voleur et un brigand. Le portier, auquel est confiée la garde des brebis, connaît le berger et lui ouvre la porte. Les brebis, de même, connaissent leur berger, et, lorsqu'il veut les faire sortir, il les appelle et elles le suivent. Mais elles ne suivent point un étranger, parce qu'elles ne connaissent pas sa voix.

⁴ Saint Jean nous dit que les auditeurs de Jésus ne comprirent pas de quoi il leur parlait (Jean 10:6); mais, sans s'arrêter à le leur expliquer, notre Seigneur continua son illustration. Changeant tant soit peu le tableau, il dit ensuite : « Je suis la porte des brebis » (Jean 10 : 7). Lorsqu'il avait parlé du berger qui entre par la porte et qui est introduit par le portier il s'en était référé à lui-même. Maintenant il se nomme la porte de la bergerie. Personne ne peut entrer ou sortir si ce n'est par lui ; mais si quelqu'un veut entrer dans une alliance avec Dieu par lui, il sera sauvé et trouvera de verts pâturages.—Jean 10:9.

⁵ Jésus parle ensuite de nouveau de voleurs et de brigands, non pas cette fois de ceux qui passent par-dessus la barrière, mais de ceux qui sont venus avant lui et ont prétendu prendre soin des brebis. De ceux-là il dit : « Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands. » — Jean 10 : 8.

⁶ Quelques-uns ont émis la pensée que la bergerie de la parabole était l'alliance de la loi, parce que, par son moyen, Israël était séparé des autres peuples. Il est comparativement facile de tirer cette conclusion parce que Paul dit que par cette alliance Israël était dans la servitude (Voir Gal. 4 : 25). L'alliance de la loi était un mur de séparation entre Israël et tous les autres peuples, mais il ne semble pas que ce soit de cette alliance que voulait parler le Seigneur.

⁷ Nous suggérons l'idée que de dire que la bergerie était les soins de Dieu sous l'alliance serait plus correcte et en harmonie avec l'enseignement de la parabole. Lorsque Jésus vint vers Israël, nombreux étaient ceux qui s'inquiétaient fort peu de l'alliance que Dieu avait faite avec leurs pères au Sinaï, excepté toutefois qu'ils se servaient de ses formes et cérémonies pour leur propre plaisir ou leur avantage. Israël en tant que peuple pouvait difficilement être considéré comme les brebis de Dieu *dans sa bergerie ;* il y avait parmi eux plus de boucs que de brebis. Il y en avait cependant qui, tel Siméon, « attendaient la consolation d'Israël ». — Luc 2 : 25, 38.

⁸ La manifestation des anges aux bergers dans les champs de Bethléhem trente ans auparavant, ainsi que les incidents étranges qui s'étaient passés lors de la naissance de Jean-Baptiste (Jean 1 : 65, 66), avaient été la cause que beaucoup de Juifs se trouvaient dans une attitude d'attente vis-à-vis de Dieu. Et Luc nous dit que lorsque Jean commença son ministère beaucoup de personnes croyaient qu'elles devaient attendre des choses étranges à ce moment-là (Jean 3 : 15). Il semble approprié de comparer ces personnes dans l'attente à des brebis attendant le berger.

⁹ Bien que le Nouveau Testament ne parle pas d'une comparaison entre la profession et l'hypocrisie des conducteurs en Israël du temps de Jésus et celles de la génération qui l'avait immédiatement précédé, il ne semble cependant exister aucun doute que lors du ministère de Jésus, ces choses aient atteint leur point culminant. Ils étaient parvenus au faîte de leur profession extérieure de servir Dieu. Nous ne doutons nullement que l'attente du peuple leur ait aidé à atteindre ce point ; car ces personnages essayeraient d'en tirer un profit pour eux-mêmes. Il se peut qu'ils aient encore augmenté leur profession afin de s'assurer la confiance du peuple. C'est d'eux que Jésus parle lorsqu'il dit que certains passent par-dessus la barrière afin de pénétrer parmi les brebis de Dieu, tandis que d'autres l'auraient précédé en se faisant passer aux yeux des brebis comme des bergers institués par Dieu. Le Seigneur dit que les brebis ne reconnurent point leur voix et qu'elles refusèrent de répondre à leur appel.

¹⁰ Jésus parla certainement des faux bergers de son temps. Il dit : « Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands » (Jean 10 : 8). Lorsque le véritable berger parut, le portier le connut et lui ouvrit la porte de la bergerie. Jean-Baptiste fut certainement le portier se tenant à la porte. Il fut le héraut annonçant la venue du berger ; et les brebis, celles qui étaient loyales de cœur envers Dieu et qui attendaient la venue du berger (voir Luc 3 : 15), entendirent sa voix et le reconnurent. André dit à Pierre : « Nous avons trouvé le Messie » (Jean 1 : 41). Nathanaël dit à Jésus : « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. » — Jean 1 : 49.

¹¹ Lorsque Jésus prononça cette parabole, il pouvait parler d'une petite troupe de « brebis » fidèles qui voyaient en lui l'espérance d'Israël et qui avaient été conduites par lui dans de verts pâturages. Pour eux, le berger était vraiment l'envoyé de Dieu. Les pharisiens, qui s'étaient institués eux-mêmes les conducteurs du peuple, n'avaient jamais eu une voix capable de réchauffer les cœurs de ceux qui attendaient l'espérance d'Israël. Rien dans leurs paroles ne réussissait à toucher le cœur de personnes telles que Jean, Pierre, André ou Nathanaël. Mais, avec la venue de Jésus, ils virent et sentirent la puissance de Dieu en lui. Les pharisiens ne possédaient non plus aucune autorisation de la part de Dieu comme c'était le cas de Jésus auprès du peuple d'Israël ; ils s'étaient mis eux-mêmes à leurs places.

¹² Israël aurait dû se méfier d'hommes venant en leur propre nom et se disant être des conducteurs. Le Seigneur n'éprouva aucune hésitation à appeler ces personnages par leurs vrais noms. Ils étaient vraiment des voleurs et des

brigands — voleurs parce qu'ils avaient trompé le peuple, lui ravissant droits et propriété, brigands parce que maintes fois ils s'étaient servi de la violence pour en arriver à leurs fins.

[13] Jésus parle de lui-même comme étant dorénavant la porte de la bergerie ; mais il est toujours le berger qui fait entrer et sortir ses brebis. Il se met en contraste avec le voleur qui vient pour voler, pour tuer, pour détruire, et il dit : « Moi, je suis venu afin qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10 : 10 ; *D.)*. Ils s'appelle lui-même « le bon berger » et fait également la différence entre lui et le mercenaire qui prend la fuite, afin de se mettre en sûreté lorsqu'il entend ou voit quelque danger.

[14] Jésus dévoile maintenant que dans le nouvel arrangement que Dieu fit avec ses brebis, lors de la venue du bon berger, il y avait quelque chose de plus, de supérieur à tout ce que les hommes avaient pu attendre. Les brebis n'étaient pas simplement sauvées dans le sens d'être amenées sous les soins du berger et pourvues d'une riche pâture, afin qu'elles puissent vivre dans une abondance de vie, mais elles devaient être introduites dans des relations intimes avec le berger. Tous ceux qui devinrent ses brebis en l'acceptant comme l'envoyé de Dieu devaient jouir avec lui de la même union que celle qu'il avait avec son Père qui l'avait envoyé. « Je suis le bon berger ; et je connais les miennes, et je suis connu des miennes, comme le Père me connaît, et que je connais le Père. Et je laisse ma vie pour les brebis » (Jean 10 : 14, 15 ; *Laus.*). Jésus aimait toutes ces brebis-là à cause de leur amour pour son Père, et il voulait laisser sa vie pour elles.

[15] Il est cependant parfaitement clair que Jésus ne pensait pas simplement à risquer sa vie en protégeant ses brebis, ni à s'épuiser uniquement dans ses soins pour elles ; car il continue et parle d'un arrangement pris par son Père en sa faveur, ainsi que de la bonne intelligence qui régnait entre eux par rapport aux brebis. « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la laisse de moi-même. J'ai le pouvoir [l'autorité] de la laisser, et j'ai le pouvoir [l'autorité] de la reprendre ; tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. » (Jean 10 : 17, 18). Ces paroles dévoilent la relation intime, par rapport au salut du monde, entre la venue et la mort du Fils de Dieu.

[16] Nous n'avons pas de place dans ces colonnes pour y exposer le dogme entièrement faux des credo qui enseigne que la rédemption de l'homme se fait par une manifestation, sur terre, de Dieu en forme humaine. Le Fils de Dieu déclare comment sa vie humaine doit être déposée comme sacrifice ; elle devait être mise telle qu'elle sur l'autel divin pour être ce grand sacrifice pour les péchés vers lequel tous les sacrifices en Israël avaient convergé (Hébr. 10 : 5). Personne ne pouvait prendre la vie de Jésus : elle se trouvait à la disposition de Dieu tant par la consécration de Jésus que par l'arrangement prévu par le Père.

[17] Par lui-même et en tant qu'homme, Jésus n'avait pas la liberté d'offrir sa vie en sacrifice ; personne ne pouvait faire cela sans un arrangement préalable. En s'offrant lui-même à Dieu comme sacrifice, Jésus ne pouvait non plus prétendre à aucun droit de recevoir sa vie en retour. Pour cela également un arrangement devait avoir été pris. C'est pourquoi Jésus avait besoin de l'autorité de son Père soit pour déposer sa vie, soit pour la reprendre, c'est-à-dire pour la recevoir à nouveau par la foi.

[18] C'est ainsi que Jésus montre que l'offrande de sa vie, ainsi que sa foi, grâce à laquelle il reprit possession de cette vie (voir psaume 16 : 8—11 qui est une prophétie de Jésus saisissant la vie tout en déposant son humanité), furent des actions qui, bien que volontaires de sa part, étaient cependant l'expression de la volonté du Père à son égard. Il est évident que Jésus parle de se donner pour ses brebis comme leur rançon. Il n'y a en effet aucun autre moyen par lequel même des brebis d'Israël pouvaient être acceptées de Dieu excepté par le sacrifice pour le péché. — 1 Pierre 2 : 24.

[19] Quel beau tableau que celui des brebis qui sont de la bergerie, qui forment le troupeau que Jésus nomma le petit troupeau dont il dit : « Votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume » (Luc 12 : 32) ! Ces brebis-là connaissent les tendres soins de Jésus et elles savent qu'aucun pouvoir ne peut les arracher de sa main. Les véritables brebis demeurent sous ses soins, et folles sont assurément celles qui quittent le berger et la bergerie.

Questions béréennes

Sous quels différents aspects Jésus nous a-t-il été présenté dans nos études précédentes de l'Evangile de Jean ? Sous quelle nouvelle image nous est-il montré dans notre leçon de ce jour ? Quel fut le but de cette parabole ? § 1, 2.

Qui est le berger de cette parabole ? Que représente la porte ? Faites accorder les différentes images. § 3, 4, 13.

De qui parlait Jésus en les appelant « des voleurs et des brigands », dans les versets 1 et 8 ? § 5, 9—12.

Quelle est la bergerie de cette parabole ? Qui étaient les brebis ? § 6-8.

Comment les brebis devaient-elles être protégées par le berger ? § 14.

Pourquoi Jésus émit-il la pensée qu'il avait reçu l'**autorité** de laisser sa vie ? § 15—18.

Comment les brebis peuvent-elles être assurées de la protection continuelle du bon berger ? § 19.

TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

Texte du 3 mars

« *La cité de l'Eternel* ». — Esaïe 60 : 14.

Le prophète Esaïe désigne le serviteur comme celui qui est choisi par Dieu et en qui il prend plaisir. Ce serviteur est le Christ, Tête et corps. En effet, Christ Jésus est le serviteur auquel sont joints les membres du corps. Il fut méprisé et rejeté des Juifs, surtout des sacrificateurs. Dès lors il fut toujours méprisé par ceux qui furent employés par l'ennemi, Satan. La même chose peut être dite de tous les fidèles qui ont suivi les traces de Jésus.

Le Christ, Tête et corps, est appelé « la cité de l'Eternel » parce que ses membres forment la famille officielle de l'organisation de Dieu. Maintenant Jésus-Christ a commencé son règne. La nation de la justice est née. Le moment s'approche où les Juifs, les descendants de ceux qui persécutèrent Jésus, se tourneront vers Dieu. Les nations et peuples de la terre chercheront à leur tour l'Eternel, afin de trouver le chemin de la vie. Tous ceux qui reçoivent la vie, doivent être entièrement et volontairement soumis au Christ. Ceci est en harmonie avec la déclaration contenue en Apoc. 3 : 9 où nous lisons : « Voici je les ferai venir, se prosterner à tes pieds et connaître que je t'ai aimé. » C'est pourquoi le prophète de Dieu, s'adressant à la classe des serviteurs, dit : « Les fils de tes oppresseurs viendront s'humilier devant toi, et tous ceux qui te méprisaient se prosterneront à tes pieds ; ils t'appelleront cité de l'Eternel, Sion du Saint d'Israël. » — Esaïe 60 : 14.

Les membres de l'Eglise qui sont encore ici-bas, occupent une position unique et remarquablement privilégiée. Ils ont la mission spéciale d'agir comme témoins de Jéhovah et de faire connaître son nom au peuple. En remplissant fidèlement cette mission et ce devoir jusqu'à la fin, ils deviendront des membres de la bienheureuse « cité de l'Eternel ». Cette glorieuse perspective, présentée actuellement aux chrétiens, devrait les encourager et les inciter à la fidélité, de sorte qu'ils continuent à chanter joyeusement : « Que de Sion l'on bénisse l'Eternel ! »

Texte du 10 mars

« *Il sera sacrificateur sur son trône.* » — Zacharie 6 : 13.

Le Fils fidèle et dévoué de Dieu vint sur la terre et devint un homme dans son obéissance à la volonté de son Père. Il supporta pendant trois ans et demi l'opposition de la part des pécheurs. Il fut soumis à la mort la plus ignominieuse sur l'instigation de ceux qui prétendaient être les représentants de son Père. Il apprit l'obéissance par les choses qu'il souffrit ; il fut rendu parfait par elles (Hébr. 5 : 8). C'est à lui que Dieu accorda le plus grand de tous les honneurs. Tout pouvoir et toute autorité lui ont été remis dans le ciel et sur la terre. Il est l'Architecte du temple de Dieu, tout en formant la principale pierre de l'angle. La gloire et l'honneur lui appartiennent.

Il a maintenant assumé son pouvoir de Roi et il règne. A l'encontre de toutes les lois humaines, il est un sacrificateur sur un trône. Ceci veut dire qu'il domine comme Roi et comme sacrificateur du Très-Haut, représenté dans le type par Melchisédek ; il est le grand Exécuteur du plan divin.

Quelques-uns des membres de son corps sont déjà auprès de lui ; d'autres sont encore dans la chair. C'est actuellement le privilège de ces derniers d'être des témoins de Jéhovah et d'expliquer au monde le plan de salut de Dieu. Et ils le font joyeusement. C'est pourquoi nous lisons ce qui suit du Seigneur : « Il bâtira le temple de l'Eternel ; il portera les insignes de la majesté ; il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône, et une parfaite union (ou un conseil de paix) régnera entre l'un et l'autre. » — Zacharie 6 : 13

Le Seigneur donne la promesse suivante à ses fidèles : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » — Apocalypse 3 : 21.

Les saints sont actuellement les plus privilégiés parmi les hommes, parce qu'ils sont les témoins du royaume de Dieu qui s'établit et qu'ils possèdent la perspective d'obtenir les plus grandes faveurs divines dans un avenir très rapproché, où ils deviendront membres de la famille royale dans les cieux. Ils ont de bonnes raisons pour chanter les louanges de l'Eternel.

Texte du 17 mars

« *Vous êtes un sacerdoce royal.* » — 1 Pierre 2 : 9.

Melchisédek était roi et en même temps sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il était un type du Messie, du grand Roi de gloire. La sacrificature selon l'ordre de Melchisédek se distingue de tous les autres sacerdoces, en ce qu'elle est une sacrificature royale. Ce sacerdoce est le sacrificateur du Dieu Très-Haut, exécutant ses plans, et non seulement le serviteur de l'humanité. C'est pourquoi il règne comme roi, et en même temps agit comme serviteur du Dieu Très-Haut. La promesse est que les disciples de Jésus qui seront fidèles jusqu'à la mort en feront partie.

L'apôtre Pierre donne ensuite aux membres qui sont encore de ce côté-ci du voile des instructions concernant leurs devoirs actuels. Ces instructions consistent à leur montrer qu'ils doivent maintenant publier les louanges de celui qui les a tirés des ténèbres et les a appelés à son admirable lumière. C'est pour cette raison qu'ils ont la mission d'être des témoins de Jéhovah sur la terre ; ils sont membres de la sacrificature tout en étant encore dans la chair, et ils accomplissent fidèlement les devoirs qui leur incombent.

L'Eternel ordonne actuellement de quelle manière ceci doit être fait, c'est-à-dire que maintenant il doit être dit aux hommes qu'il est Dieu, que Christ Jésus est le Roi et que le royaume est venu. Il est évident que le dragon hait ces témoins et qu'il cherche à les détruire. Ils reconnaissent le danger dans lequel ils se trouvent et cependant ils n'éprouvent aucune crainte, sachant qu'ils sont en sûreté sous la main de l'Eternel, aussi longtemps qu'ils sont fidèles, et c'est dans sa force qu'ils accomplissent leur devoir. C'est leur joie immense de bénir l'Eternel de Sion, et c'est là ce que fera dorénavant chacun des membres de ce sacerdoce.



LETTRE INTÉRESSANTE

Bien cher frère Rutherford,

Voici déjà quelque temps que je désire vous écrire, mais j'en fus empêché par différentes circonstances. Dernièrement, en lisant d'anciennes Tours de Garde (anglaises) je trouvai un article qui sûrement vous intéressera par rapport à la parabole des « brebis et des boucs », parue dernièrement dans la Tour. Dans le numéro du 1er avril 1898, sous le titre : « Y a-t-il quelque espoir pour Judas ? », frère Russell répond ce qui suit :

« Il y a une vingtaine d'années nous étions portés à croire que *tous* devaient arriver à une *pleine* connaissance de *toute* la vérité avant qu'ils puissent être passibles de la seconde mort ; mais maintenant nous sommes arrivés à la conclusion, d'après la teneur générale des Ecritures, que tel n'est pas le dessein et le plan de Dieu. Au contraire, un rejet délibéré et conscient des *premiers éléments* de l'Evangile semble impliquer que l'on n'est pas digne de faveurs subséquentes, selon le principe que celui qui n'est pas fidèle dans les moindres choses ne le sera pas non plus dans les plus grandes. »

Dans le même article, il dit encore : « Nous ne nourrissons pas grand espoir pour les scribes et les pharisiens qui, lorsqu'ils ne purent trouver d'autre faute en notre Seigneur, attribuèrent ses bonnes œuvres au diable. »

Jésus lui-même déclara en présence des scribes et des pharisiens : « Comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne [de la seconde mort] ? » S'il n'avait pas été possible qu'ils aillent dans la seconde mort parce qu'ils n'étaient pas engendrés de l'Esprit, la déclaration de notre Seigneur aurait semblé prêter à confusion.

Nous ferons bien de nous garder de taxer hâtivement d'erreur ce qui peut simplement être une augmentation de la lumière. Je suis heureux dans le Seigneur, dans sa vérité et à son service, et j'aimerais vous faire part de mes souhaits sincères et de mon intercession pour vous, afin que le Seigneur vous comble de force et de courage pour servir Dieu fidèlement et jusqu'à la fin.

Tout à vous dans notre Seigneur et Roi

Benj. H. Boyd, Ohio.

Imprimé à la Watch Tower Bible & Tract Society, Berne (Suisse).